

Revue de presse



Sommaire

La série Dix pour cent revient le mercredi 21 octobre sur France 2 Offremedia.com - 28/09/2020	5
"Dix pour cent": une bande-annonce et une date de sortie pour la saison 4 bfmtv.com - 28/09/2020	6
« Dix pour cent » : on sait quand sera diffusée la saison 4 sur France 2 huffingtonpost.fr - 28/09/2020	7
Dix pour cent : la quatrième et dernière saison a une date de diffusion sur France 2 Premiere.fr - 28/09/2020	8
Dix pour Cent : on connaît la date de retour de la série Telestar.fr - 28/09/2020	9
France 2 lancera la quatrième et dernière saison de la série "Dix pour cent" le mercredi 21 octobre prochain à 21h05 JeanMarcMorandini.com - 28/09/2020	18
France 2 lancera la quatrième et dernière saison de la série "Dix pour cent" le mercredi 21 octobre prochain à 21h JeanMarcMorandini.com - 28/09/2020	19
François Cluzet confirme qu'il a refusé un rôle dans la série Dix... Programme.tv - 26/09/2020	20
CanneSérie 2020 - Programmation enrichie en mode hybride Le Film Français - 24/09/2020	21
L'adaptation turque de "Dix pour cent" rencontre un vif succès E.T. - Ecran Total Quotidien - 23/09/2020	22
Eva Roque, Miss Série Nice Matin - 21/09/2020	23
38% La Lettre de l'audiovisuel - 23/09/2020	24
France tv distribution : succès du lancement de l'adaptation turque de «Dix pour cent» Média + le quotidien des professionnels des médias - 23/09/2020	25
Succès pour la version turque de "Dix pour cent" lefilmfrancais.com - 22/09/2020	26
Deux séries françaises en compétition à Canneseries saison 3 E.T. - Ecran Total Quotidien - 22/09/2020	27
Canneseries souhaite contourner la crise sanitaire pour sa troisième saison La Correspondance de la Presse - 22/09/2020	30
Reporté mais pas annulé. Quelque part, c'est une victoire. Du vendredi 9 au merc Nice Matin Menton - Menton - 22/09/2020	32
Canneséries Nice Matin Menton - Menton - 22/09/2020	34
France TV Distribution : succès de l'adaptation turque de « Dix pour cent » à l'antenne de Star TV Satellifax - 22/09/2020	36

Quand Élixa Tovati et José Garcia disaient toute la vérité Télé Poche - 20/09/2020	37
Thomas Anargyros : « Notre activité est avant tout artistique » Ecran Total - Musique Info - 15/09/2020	38
Laure Calamy accélère la marche Le Figaro - 15/09/2020	39
OCS renouvelle ses 26 minutes et lance ses nouveaux 52 minutes Le Film Français - 10/09/2020	42
Dominique Besnehard Spécial People - 31/08/2020	43
Export : les ventes de programmes français reparties à la hausse en 2019 (CNC / TV France Int.) Satellifax - 07/09/2020	44
Séries : comment se dire adieu Le Figaro - 06/09/2020	46
Des Français à l'international Le Journal du Centre - 05/09/2020	52
Canneséries : la saison 4 de «Dix pour cent» en clôture de la 3ème édition du festival Média + le quotidien des professionnels des médias - 02/09/2020	53
Dix pour cent saison 4 : Nous avons vu les 2 premiers épisodes Premiere.fr - 01/09/2020	54
A Angoulême, le cinéma français prépare sa rentrée La Croix - 01/09/2020	55
Deux inédits de "Dix pour cent" en clôture de Canneseries E.T. - Ecran Total Quotidien - 01/09/2020	58
Canneseries : la saison 4 de « Dix pour cent » fera la clôture Satellifax - 01/09/2020	59
Deux épisodes de Dix pour cent en clôture de CanneSéries Nice Matin Cannes - Cannes - 01/09/2020	60
La saison 4 de Dix pour cent à Canneséries L'Alsace Mulhouse - Mulhouse - 01/09/2020	61
La saison 4 de "Dix pour cent" fera la clôture de Canneséries Agence France Presse Fil Gen - Fil Gen - 31/08/2020	62
La 3ème édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de "Dix pour cent", avant leur diffusion sur France 2 JeanMarcMorandini.com - 31/08/2020	63
La saison 4 de Dix pour Cent diffusée en avant-première à CanneSéries Premiere.fr - 31/08/2020	64
« Dix pour cent »: Deux épisodes de la saison 4 (la dernière) se dévoileront en clôture du festival Canneséries 20Minutes.fr - 31/08/2020	65
La saison 4 de "Dix pour cent" fera la clôture de Canneséries bfmtv.com - 31/08/2020	66
Quoi de neuf à la télé pour la rentrée? Nous Deux - 31/08/2020	67

Bio express L'Alsace Altkirch - Altkirch - 29/08/2020	68
« On a tous envie que le cinéma repar te » L'Alsace Altkirch - Altkirch - 29/08/2020	69
Dix pour cent Télé Câble Satellite Hebdo - 30/08/2020	71
Des mesures pour « réarmer » le cinéma Le Monde - 29/08/2020	72
Dominique Besnehard « Un jour pour moi » Le Journal du Dimanche - 29/08/2020	75
Harold Valentin: "Le polar était le meilleur moyen d'interroger ce monde interlope des années 20" La Lettre de l'audiovisuel - 30/08/2020	77
« La Garçonne », drôle de genre Le Figaro - 30/08/2020	78
Les 10 séries les plus attendues de la rentrée Le Parisien Dimanche Ile-de-france - Ile-de-france - 29/08/2020	80
Dominique Besnehard, producteur de "Dix pour Cent" : "J'ai une addiction à la Fnac!" Lejdd.fr - 29/08/2020	84
«The Undoing», «The Boys», «Ratched»... les 10 séries les plus attendues de la rentrée LeParisien.fr - 29/08/2020	86
Angouleme 2020 vu par dominique besnehard Première - 31/08/2020	88
Les fictions françaises vont vous en mettre plein la vue ! Télé Loisirs - 28/08/2020	90



La série Dix pour cent revient le mercredi 21 octobre sur France 2

Ajouter à mon espace perso

La saison 4 de la série Dix pour cent fait son retour sur **France 2** à partir du mercredi 21 octobre à 21h05. A l'occasion de la sortie de la quatrième saison de Dix pour cent, **France Télévisions** propose de découvrir les coulisses de la série dans un making of de 30 minutes disponible le 19 octobre sur france.tv.

Un podcast présenté par Dominique Besnehard est également proposé pendant le mois d'octobre.

Articles sur le même thème



"Dix pour cent": une bande-annonce et une date de sortie pour la saison 4

Cette saison, la première sans sa créatrice Fanny Herrero, sera diffusée à partir du mercredi 21 octobre à 21h05 sur **France 2**. "Ça y est, on peut enfin vous le dire!" **France 2** annonce ce mardi la date de diffusion de la quatrième et dernière saison de . Cette saison, la première sans la créatrice du programme Fanny Herrero, sera diffusée à partir du mercredi 21 octobre à 21h05 sur **France 2**. Deux épisodes inédits sont programmés par soirée.

Très attendue, cette nouvelle saison réunira Franck Dubosc, Sandrine Kiberlain, Charlotte Gainsbourg, José Garcia, Nathalie Baye, Sigourney Weaver, Jean Reno ou encore Muriel Robin et Mimie Mathy , ou presque. L'équipe du film avait tourné quelques séquences . Camille Cottin, alias Andréa Martel, avait été aperçue sur le tapis rouge accompagnée d'Anne Marivin et Mimie Mathy.

Les raisons de l'arrêt de la série

Michel Feller, un des producteurs de la série, avait raconté en janvier pour quelles raisons le programme s'arrête cette année: "Économiquement, on arrivait au bout", avait-il révélé à . "Malgré le succès incroyable de la série, nous n'avons aucun bonus! On reste dans une économie de service public avec de petits moyens. On est au tiers du budget d'une fiction anglo-saxonne, pour vous rendre compte de la différence."

Autre problème: le casting. a gagné en notoriété en quelques années. "Et quand on augmente raisonnablement des acteurs qui sont tous devenus des stars [...], à terme ce n'est plus viable", avait indiqué Michel Feller. Une autre raison, artistique cette fois, a été enfin évoquée par la production: "On sentait que sur les intrigues des guest stars on nous proposait de plus en plus de monde, mais pour se renouveler il faut aller chercher toujours plus loin, et on sentait qu'on commençait à avoir un peu fait le tour".

https://twitter.com/J_Lachasse

Jérôme Lachasse



« Dix pour cent » : on sait quand sera diffusée la saison 4 sur France 2

La série à succès de France 2 a dévoilé un court extrait de sa quatrième saison, diffusée à partir d'octobre. La saison 4 de la série "Dix pour cent" sera diffusée à partir du 21 octobre sur France 2.

SÉRIES TÉLÉ - Les fans de "Dix pour cent" peuvent ouvrir leur agenda. La série à succès de France 2 a dévoilé ce mardi 29 septembre un très court aperçu de sa quatrième saison et annoncé sa date de diffusion: le 21 octobre.

L'extrait diffusé sur les réseaux sociaux par la chaîne met en scène les personnages de Mathias Barneville et Noémie Leclerc, visiblement nerveux à l'idée de faire une annonce.

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Reno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités.

D'après le synopsis disponible sur le site d'AlloCiné, l'intrigue de cette nouvelle saison se tient quatre mois après qu'Andréa Martel (interprétée par Camille Cottin) a "enfilé le costume de directrice générale" de l'agence ASK, "à nouveau en situation périlleuse avec le départ potentiel de tous les talents de Mathias".

Deux épisodes diffusés à Canneséries

Deux épisodes de cette quatrième saison doivent être diffusés en clôture de la troisième édition du festival Canneséries, qui doit se tenir au Palais des festivals à Cannes du 9 au 14 octobre, après avoir été reportée à cause du coronavirus.

Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live, avant leur diffusion sur France 2.



Dix pour cent : la quatrième et dernière saison a une date de diffusion sur France 2



"Je suis assez excité de ce qui nous attend" Ils sont de retour ! **France 2** vient d'annoncer que la quatrième et ultime saison de Dix pour Cent sera diffusée à partir du 21 octobre, à raison de deux épisodes par soirée. Au menu, des tas de guests, comme Charlotte Gainsbourg ou Franck Dubosc. François Cluzet, lui, a préféré décliner l'invitation ...

Nous avons vu les deux premiers épisodes de la saison 4 de Dix pour cent au festival d'Angoulême, et le résultat était particulièrement alléchant.



Dix pour Cent : on connaît la date de retour de la série



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

1/9 - Dix pour cent

Le casting au Festival de La Rochelle

Après de longs mois d'attente, les téléspectateurs retrouveront bientôt les acteurs de Dix pour cent. La quatrième saison de la série de **France 2** débarquera en prime-time dès le...

Pour les fans de l'agence ASK, l'attente a été très longue. Après une troisième saison réussie, le casting de Dix pour cent s'appête à faire son retour sur **France 2**. **Les téléspectateurs, toujours fidèles aux aventures d'Andréa, Mathias, Gabriel, Arlette et les autres, pourront découvrir les nouveaux épisodes dès le mercredi 21 octobre prochain** en prime time. Pour cette première saison sans la créatrice de la série, Fanny Herrero, les guests seront encore nombreux à passer les portes de l'agence d'acteurs. Parmi eux, on retrouvera notamment Sigourney Weaver, José Garcia, Sandrine Kiberlain, Charlotte Gainsbourg ou encore Jean Reno et Franck Dubosc et même Tony Parker. **Pour rappel, Andréa est devenue Directrice Générale de l'agence ASK après avoir gagné sa bataille contre Mathias.** Dans cette quatrième saison,

les agents et le personnage incarné par Camille Cottin vont devoir essayer de convaincre les talents de ne pas quitter le navire.

Au côté des agents de stars présents dès la première saison, une nouvelle va faire son apparition, venue de la concurrence. **"C'est la JR de la série !"**, s'amusait le producteur Dominique Besnehard. *Une ambitieuse qui appréhende le métier comme Mathias, l'ancien boss. Ses relations avec Andréa s'annoncent électriques !* Pour rappel, à la fin de saison 3, la société était au bord de l'explosion après le départ de Mathias, désormais passé à la production, et de son assistante et maîtresse Noémie. **La saison quatre commence quatre mois plus tard et sera riche en participations extérieures** : Charlotte Gainsbourg confrontée au mensonge, Franck Dubosc menacé de ringardisation par la jeune génération, José Garcia confronté à un coup de foudre qui lui fera perdre tous ses moyens, Sandrine Kiberlain décidée à se lancer dans le stand-up ou encore Jean Reno fort préoccupé par la fragilité soudaine de l'agence.

Un film pour clôturer l'histoire ?

Contrairement à nombreuses autres fictions dont le tournage ou le montage ont été perturbés par la pandémie de coronavirus, la série **Dix pour cent** a été tournée avant le début. Et pour cette ultime saison, les producteurs ont fait fort puisqu'un épisode a été filmé durant la dernière cérémonie des César. Cette quatrième saison comportera six épisodes et devrait être la dernière. **"Nous pensons que nous avons raconté l'histoire que nous avions envie de raconter"**, annonçait le producteur Harold Valentin à *Variety*. *C'est le bon moment pour mettre un point final à la série.* Mais Dominique Besnehard rêve d'une suite comme un film... tournée aux Etats-Unis où la série a beaucoup de succès. **"Quand on va à New York, tout le monde me parle de Call My Agent ! Si on a eu Sigourney Weaver, c'est parce qu'elle l'a vue"**, expliquait-il. *Donc pourquoi ne pas faire un grand épisode à New York, avec peut-être voir un des membres de l'agence, Camille Cottin ou la petite Fanny Sidney faire un stage là-bas, et se confronter à leur système."*

Inscrivez-vous à la Newsletter de Telestar.fr pour recevoir gratuitement les dernières actualités



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

2/9 - **Laure Calamy**
Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

3/9 - **Thibault de Montalembert**
Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

4/9 - **Nicolas Maury**

Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

5/9 - **Stefi Celma**

Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

6/9 - **Fanny Sidney**
Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

7/9 - **Liliane Rovere**

Au Festival de La Rochelle



© PASCAL BARIL / TELE STAR - MONDADORI FRANCE

8/9 - **Grégory Montel**
Au Festival de La Rochelle



© Agence

9/9 - **Camille Cottin**

Arrivées au défilé de mode prêt-à-porter automne-hiver 2020/2021 Céline à Paris le 28 février 2020

France 2 lancera la quatrième et dernière saison de la série "Dix pour cent" le mercredi 21 octobre prochain à 21h05



16:29

Vidéos | dix pour cent, série tv, nouveauté, lancement

-

Soyez premier à commenter

Le mercredi 21 octobre prochain, à 21h05, **France 2** diffusera la quatrième et ultime saison de la série "Dix pour cent".

Au casting, les téléspectateurs retrouveront Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Liliane Rovère, Fanny Sidney, Nicolas Maury, Laure Calamy, Stéfi Celma, Assaad Bouab, Ophélie Kolb.

Présentation de cette saison

ASK est à nouveau en situation périlleuse avec le départ potentiel de tous les talents de Mathias. Cette saison sera celle de tous les dangers pour l'agence qui, sous la direction d'Andréa, et malgré les craintes de Gabriel, va recruter une nouvelle agent senior, venue de chez Starmedia, pour le meilleur ou pour le pire.

France 2 lancera la quatrième et dernière saison de la série "Dix pour cent" le mercredi 21 octobre prochain à 21h05



16:29

Vidéos | dix pour cent, série tv, nouveauté, lancement

-

Soyez premier à commenter

Le mercredi 21 octobre prochain, à 21h05, **France 2** diffusera la quatrième et ultime saison de la série "Dix pour cent".

Au casting, les téléspectateurs retrouveront Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Liliane Rovère, Fanny Sidney, Nicolas Maury, Laure Calamy, Stéfi Celma, Assaad Bouab, Ophélie Kolb.

Présentation de cette saison

ASK est à nouveau en situation périlleuse avec le départ potentiel de tous les talents de Mathias. Cette saison sera celle de tous les dangers pour l'agence qui, sous la direction d'Andréa, et malgré les craintes de Gabriel, va recruter une nouvelle agent senior, venue de chez Starmedia, pour le meilleur ou pour le pire.



François Cluzet confirme qu'il a refusé un rôle dans la série Dix pour cent (VIDEO)

Aujourd'hui à 16:59 - par Agnès FREMIOT

François Cluzet a refusé un rôle dans la dernière saison de la série Dix pour cent. Un choix qu'il assume et qu'il a expliqué au micro d'On refait la télé sur RTL.

Dix pour cent devrait tirer sa révérence avec **sa quatrième saison**, prochainement diffusée sur **France 2**. Pour terminer en beauté, la série réunira un impressionnant casting. **Franck Dubosc**, **Charlotte Gainsbourg**, **Sandrine Kiberlain**, **Muriel Robin** ou **José Garcia**, mais aussi une star internationale **Sigourney Weaver**, ont ainsi accepté de jouer leur propre rôle. Mais la série ne fait pas l'unanimité et certains ont refusé d'y participer, à l'image de **François Cluzet**. Invité d'**Eric Dussart** et de **Jade** dans *On refait la télé* sur RTL, l'acteur s'est expliqué sur ce choix. *"C'était le rôle d'une star. Moi je ne me vis pas comme ça"*

Et si **François Cluzet** a refusé de jouer dans *Dix pour cent*, c'est parce qu'on lui proposait de camper son propre rôle. Et même si c'est le principe de la série, cette idée n'amusait pas le comédien. *"D'abord, moi je ne sais pas trop qui je suis"*, s'est-il amusé. Quant à la façon dont son personnage avait été écrit, elle n'avait pas trouvé grâce à yeux. *"C'était le rôle d'une star. Moi je ne me vis pas comme ça. J'ai appelé Besnehard que j'apprécie beaucoup et je lui ai dit : 'Mais Dominique, moi je ne sais pas faire ça ! Je ne sais pas'"*, a-t-il expliqué désabusé, faisant sourire ses hôtes.

"Chacun son niveau..."

Et même si c'est la série que tous les comédiens rêvent de faire, ce n'était pas le cas de **François Cluzet**. *"Non mais très bien, mais chacun son niveau, vous pensez bien que moi, Dix pour cent, il y a des années, j'aurais couru après. Là non, parce que d'abord j'avais d'autres propositions, c'était pas ça ou la cabane dans les bois. Ensuite, j'ai un vrai problème avec la télé, parce que même si elle est bien produite, on vous pousse à maîtriser, or c'est anti artistique"*, a argué le comédien. La production n'a pas cherché à revenir ensuite vers **François Cluzet**, puisqu'elle l'avait contacté pour sa quatrième et ultime saison. Selon lui, c'est **Gérard Lanvin**, qui aurait accepté de prendre le rôle qu'on lui proposait.



© Capture RTL

[Canneseries 2020]

PROGRAMMATION ENRICHIE EN MODE HYBRIDE

Annulée au printemps dernier, la 3^e saison du rendez-vous cannois se tiendra du 9 au 14 octobre. Rare manifestation à maintenir une édition physique, elle accueillera les autres grands festivals sériels pour une carte blanche et ouvrira une plateforme afin de visionner compétition et contenus exclusifs. ■ F.-P. PELINARD-LAMBERT

Malgré l'annulation du Mipcom, Canneseries maintient projections et cérémonies sur La Croisette. Toutefois, bon nombre d'événements seront virtuels via la plateforme Canneseries Live. Cet espace digital permettra à tous d'accéder aux compétitions et à des rendez-vous exclusifs. Entièrement gratuit, le festival déroulera son tapis rose à Cannes. Au programme, deux compétitions internationales dans le Grand Auditorium du Palais des Festivals et des Congrès, des rendez-vous à Miramar autour des séries, ainsi que des programmes d'aides au développement, à l'écriture et la découverte des talents de demain.

La manifestation ouvrira avec *La flamme* de Jonathan Cohen et Jérémie Galan (Making Prod et Entre 2&4) et se clôturera avec *Dix pour cent* (Mon Voisin Productions, Mother Production). "La capacité qui nous est donnée d'organiser un festival en 'présentiel' à Cannes nous honore et nous engage notamment à faire preuve de solidarité avec les autres festivals français de séries", a également expliqué la présidente de Canneseries, Fleur Pellerin. C'est ainsi que seront proposées des séances labellisées Série Series, La Rochelle et Série Mania, en présence de leurs représentants.

Le jury Séries longues, qui sera à Cannes, départagera dix fictions : *257 Reasons to Live* (Russie), *Atlantic Crossing* (Allemagne, Norvège), *Losing Alice* (Israël), *Man in Room 301* (Finlande), *Partisan* (Suède), *Red Light* (Belgique, Pays-Bas), *Top Dog* (Suède) et *Truth Seekers* (Royaume-Uni), auxquelles s'ajoutent deux séries françaises, *Moloch* (Calt Studio,



Arte France en collaboration avec Belga Productions) et *Cheyenne et Lola* (Lincoln TV en coproduction avec Orange Studio, Scope Pictures et Pictanovo, en association avec VRT). Ces deux dernières étaient déjà en sélection à Série Mania, annulé en mars. Les dix séries courtes seront bientôt dévoilées. L'Espace Miramar accueillera, lui, des présentations spéciales (*Alice Nevers*, *Les mystères de l'amour*, *Parlement*, *La flamme*) et des débats.

CANNESERIES LIVE EN LIGNE LE 7 OCTOBRE

La plateforme du festival sera en ligne dès le 7 octobre, afin d'accéder aux contenus

diffusés pendant le rendez-vous. L'utilisateur profitera donc, en temps réel et dans les mêmes conditions que le public cannois, aux projections des séries de la sélection officielle. Il faudra réserver sa place sur canneseries.com en se connectant à l'heure de la séance. Le nombre de places sera limité, comme dans une vraie salle de projection, à 2308, soit la capacité de l'amphithéâtre Lumière. On y verra aussi des master classes, par exemple avec la productrice Gale Anne Hurd ou le showrunner Éric Rochant, ainsi que des focus sur le fantastique dans la série française ou sur les nouvelles réalisatrices. L'internaute aura un avant-goût des séries de la future plateforme Salto, de Canal+ ou d'OCS via des pastilles. Enfin, le Canneseries Writers Club se déroulera du 13 au 14 octobre à l'hôtel Le Majestic : deux jours entièrement dédiés à l'univers des scénaristes autour de rencontres sous forme de master classes ou tables rondes. ❖

✚ www.lefilmfrancais.com
Plus de détails sur le festival Canneseries.

L'adaptation turque de "Dix pour cent" rencontre un vif succès

Francetv distribution, qui gère l'export de la série de fiction française *Dix pour cent*, a tenu à faire part du lancement réussi de l'adaptation turque du programme. Titrée *Menajerimi Ara* et produite par Madd (Ayyapim and Medyapim's Company, Turquie), elle rencontre le succès sur la chaîne turque Star TV. Elle a été proposée à partir du 25 août, tous les mardis en prime time. Pour sa première soirée de diffusion, les deux épisodes ont rassemblé 38% de part d'audience auprès des femmes responsables des achats de plus de 20 ans. Le deuxième épisode a connu une augmentation de son audience toutes cibles confondues. Dès sa deuxième soirée de diffusion, la série s'est placée en tête des audiences. Depuis, elle prend la deuxième position des programmes les plus regardés. A noter que MBC Moyen-Orient et Afrique du Nord diffuse la série en simultané.

Pour rappel, *Dix pour cent* est produite par Mon Voisin Productions et Mother Production pour [France 2](#). La quatrième saison (6 x 52') arrivera à l'antenne cet automne, et les deux premiers épisodes seront présentés en avant-première en clôture de la 3^e édition du festival Canneseries, qui se tiendra du 9 au 14 octobre, à Cannes et en numérique. *Dix pour cent* est aujourd'hui diffusée dans plus de 150 pays, en plus d'une version québécoise déjà existante. L'adaptation du format est également en développement en Inde, en Chine, au Vietnam, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. D'autres options sont en cours de discussion à travers le monde, de l'Allemagne à la Corée du Sud, en passant par l'Italie.



(Photo Eric Frotier / Le Baigneur / Capa / Le Courrier (Europe 1))

Eva Roque Miss série

La Niçoise, qui officie sur Europe 1 depuis huit ans, vient de créer un podcast 100 % séries intitulé *Serieland*, à consommer deux fois par semaine.

Une voix mais pas que. Eva Roque, une Azuréenne qui a pris d'assaut la capitale et notamment les ondes d'Europe 1, murmure régulièrement sur vos ondes. Elle rit, aussi. Mais Eva est surtout une mordue de séries télé depuis qu'elle a eu le coup de foudre sur *Six Feet Under* au début des années 2000. Une série sur les pompes funèbres pour tomber amoureux, c'est particulier. Alors, à force de passer des soirées et des week-ends à s'enfiler des épisodes, la journaliste a eu envie de partager sa passion. Depuis la rentrée, elle a mis sur pied, avec une équipe de jeunes accros comme elle, un podcast intitulé *Serieland* qui sort chaque mardi et jeudi. L'idée est simple, Eva taille une bavette avec des invités autour d'un thème précis. Pour la première semaine, c'est sur des personnages de flic que l'ancienne journaliste de *Nice-Matin* s'est arrêtée. Avec elle, Franck Thilliez, le romancier, mais aussi Marine Francou, celle qui est derrière l'écriture d'*Engrenages*. Quelque part, Eva Roque suit la montée en puissance des séries. Dénigrées hier, les séries sont aujourd'hui partout. « Avec l'apparition des plateformes, de nombreux scénaristes ont des moyens à leur disposition et ils sont mis en avant. On com-

me à comprendre que l'histoire a de l'importance », détaille Eva Roque. « Et puis tu as une liberté de ton, une liberté créatrice que tu n'as pas forcément ailleurs, poursuit-elle. Quand tu vois que des actrices, comme Nicole Kidman et Reese Witherspoon, deviennent coproductrices de séries, ça fait aussi bouger les lignes ». D'ailleurs, l'univers des séries est souvent très en avance. Notamment sur la place de la femme. « Les femmes sont souvent mises en avant. Que ce soit dans *Games of Throne*, *Homeland* ou même dans *Engrenages*. D'ailleurs, on en rigole aujourd'hui, mais Julie Lescaut était précurseur en la matière. Montrer une femme flic, divorcée et avec la garde de ses enfants à la tête d'une équipe de policiers dans les années 1990, c'était novateur ». Son podcast, qu'elle veut « enthousiasme et curieux », doit permettre à tous les amoureux de l'univers des séries de trouver son compte. « On ne s'interdit rien, conclut-elle. En novembre, lors des élections américaines, on aimerait aborder le thème du Président des USA à travers les séries. Avec cet univers, on trouve toujours le moyen de se raccrocher à la société actuelle ».

MATHIEU FAURE
mfaure@nicematin.fr

« Les séries sont devenues un objet culturel »

Pourquoi ce projet ?
Ça faisait un moment qu'on y réfléchissait sur Europe 1, on voulait se positionner sur l'univers des séries qui sont, aujourd'hui, un objet culturel qu'il faut prendre au sérieux. Le format du podcast est ce qui se plie au mieux au sujet. Et sur le sujet, il y avait deux formes : soit une émission critique, soit traiter une série unique. On a choisi un autre positionnement en classant nos émissions par thèmes. On a commencé par les flics, puis les superhéros, les violences conjugales, etc.

Quelle est la périodicité ?
Deux fois par semaine. Un

podcast le mardi qui se veut général et un autre le jeudi sous forme de grand entretien avec un invité. En fonction de la thématique, on va inviter des sociologues, des réalisateurs, des scénaristes, des journalistes. L'idée est de démontrer que les séries télé sont un miroir de notre société. C'est de plus en plus frappant.

La consommation des séries a-t-elle évolué ?
Oui, on l'a bien vu durant le confinement. Jusqu'ici, on était convaincu que les plateformes type Netflix, Amazon ou OCS n'étaient regardées que par des jeunes

ou des geeks. C'est devenu universel en réalité. Dans chaque repas, par exemple, il y a toujours un moment où quelqu'un va poser la fameuse question : « Vous regardez quoi en ce moment ? » (rires). Et puis avec les replays, on a aussi adapté notre consommation de la télévision. Aujourd'hui, il est possible de regarder l'intégralité d'une saison en un week-end. Ce n'était pas possible avant. Sans oublier l'audience que vous pouvez toucher. Une série comme *Marseille* sur Netflix, qui n'a pas marché en France, fait un carton en Amérique du Sud car vous avez un rayonnement international via Netflix.

Du tac au tac

Sa série préférée
Friends.

Sa série ringarde qu'elle n'assume pas de regarder
Un si grand soleil sur France 2. Quand je tombe dessus, je n'arrive pas à partir.

Sa pépite
J'en ai deux. *After Life* de Ricky Gervais sur Netflix, tu pleures et ris en même temps. Et *La Fabuleuse M^{me} Maisel* sur Amazon Prime.

La série culte à laquelle elle n'est jamais accrochée
Mandalorian sur Disney +, ça m'est totalement étranger.

La série qu'elle attend le plus pour la fin de l'année

La quatrième saison de *The Crown* sur Netflix. J'ai très hâte de voir comment ils vont intégrer Lady Di.

Si elle pouvait redécouvrir une série pour la première fois
Games of Throne.

Ses personnages de série préférée
M^{me} Maisel donc mais aussi tous les personnages joués par Jonathan Cohen, que ce soit Serge le mytho ou Joseph dans *Family Business*.

Son générique de série favori
Friends, évidemment. J'ai encore le CD de la bande originale chez moi.

L'épisode final d'une série qui l'a remué
Engrenages. J'ai eu un pincement au cœur. Vraiment.

Disparition de Marcel Trillat

Membre de l'équipe de *Cinq colonnes à la une* en 1965, le journaliste Marcel Trillat est décédé, vendredi, à l'âge de 80 ans. Trillat a marqué la télévision et notamment France Télévisions où il a longtemps réalisé des reportages pour *Envoyé spécial*. Journaliste militant, il est l'auteur de nombreux reportages sur les lieux des luttes sociales.

Emmy Awards Succession primée !

La 72^e édition des Emmy Awards – les Oscars de la télévision – a rendu son verdict dans la nuit de dimanche à lundi dans une cérémonie 100 % virtuelle en raison de la Covid-19. Sans surprise, les trois grands gagnants sont *Succession*, *Watchmen* et *Schitt's Creek*. La chaîne payante HBO et ses séries (*Watchmen*, *Succession*, *Euphoria*, *I Know This Much Is True*), diffusées en France sur OCS, ont raflé l'essentiel des récompenses, ne laissant que des miettes aux

services de streaming Netflix, Amazon Prime ou AppleTV. Le prix de la meilleure série dramatique a notamment été raflé par *Succession*. De son côté, la série *Schitt's Creek* a fait le grand chelem en raflant toutes les récompenses dans cette catégorie (meilleure série, meilleur acteur, meilleure actrice, meilleur second rôle masculin, meilleur second rôle féminin). Enfin, *Watchmen* a remporté quatre récompenses dont celle de la meilleure actrice pour Regina King.

Canneséries saison 3, quels programmes en lice ?



C'est aujourd'hui à partir de 11 heures lors d'une conférence de presse numérique que le festival Canneséries, dont la troisième édition s'ouvrira au Palais des Festivals le 9 octobre prochain, dévoilera sa programmation et les

dix séries en compétition. On sait que c'est la prochaine série de Canal +, *La Flamme*, avec Jonathan Cohen qui ouvrira le festival le 9 octobre. Pour la clôture, le 14, les deux premiers épisodes de la prochaine saison de *Dix pour cent*, seront diffusés en avant-première. Par ailleurs, c'est au cours de cette conférence de presse numérique que l'on saura qui entourera la présidente du jury séries longues, Gale Ann Hurd (productrice de *The Walkin' Dead*).

LE CHIFFRE DU JOUR**38 %**

C'est le pourcentage moyen de part d'audience sur la cible commerciale des femmes de plus de 20 ans responsables des achats réalisé par la version turque de la série "Dix pour cent", intitulée "Menajerimi Ara", lors de son lancement sur la chaîne STAR TV le 25 août, indique France TV Distribution. " Dès sa deuxième soirée de diffusion, la série se place en tête des audiences. Depuis, elle prend la 2^e position des audiences", ajoute le communiqué. "Dix pour cent" est diffusée dans plus de 150 pays en plus d'une version québécoise déjà existante. Des adaptations sont en développement en Inde, en Chine, au Vietnam mais aussi en anglais pour les Etats-Unis et la Grande Bretagne.

En Bref...

France tv distribution : succès du lancement de l'adaptation turque de «Dix pour cent»

France tv distribution annonce la vente du format de la série à succès «Dix pour cent» en Turquie, à Ay Yapim, ainsi que le lancement de son adaptation depuis le 25 août sur la chaîne STAR TV. France tv distribution se réjouit dans un communiqué de presse de la collaboration avec Mon Voisin Productions, Mother Production et MADD (Ayyapim and Medyapim's company). La série «Dix pour cent» est aujourd'hui diffusée dans plus de 150 pays en plus d'une version Québécoise déjà existante. L'adaptation du format est également en développement en Inde, en Chine, au Vietnam mais aussi en anglais pour les Etats-Unis et la Grande Bretagne. D'autres options sont en cours de discussion à travers le monde, de l'Allemagne à la Corée du Sud en passant par l'Italie. Depuis le 25 août, le format turc de «Dix pour cent», «Menajerimi Ara», est diffusé sur STAR TV tous les mardis en Prime Time. Pour sa première soirée de diffusion, les deux épisodes ont rassemblé 38% de pda auprès des femmes responsables des achats de plus de 20 ans. Le deuxième épisode a connu une augmentation de 30% toute cible confondu. Dès sa deuxième soirée de diffusion, la série se place en tête des audiences. Depuis, elle prend la deuxième position des programmes les plus regardés, informe France tv distribution dans son communiqué. MBC Moyen-Orient et Afrique du Nord diffuse la série en simultané. Concernant la version française, les deux premiers épisodes de la saison 4 seront présentés en avant-première en clôture de Cannes Séries qui aura lieu du 9 au 14 octobre prochains. L'équipe de la série sera accueillie dans le Grand Auditorium Louis Lumière du Palais des Festivals et des Congrès pour une soirée spéciale, en attendant la diffusion sur [France 2](#) cet automne.



Succès pour la version turque de "Dix pour cent"

Alors que la prochaine saison de la série produite par Mon Voisin Productions et Mother Production est attendue sur **France 2** cet automne, France tv Distribution annonce le lancement réussi de sa version turque, et d'autres adaptations en cours de développement.

Deux séries françaises en compétition à Canneseries saison 3

des professionnels intéressés étant appelés à visionner les projections sur la plateforme Canneseries Live.

La compétition officielle

- *Atlantic Crossing* (Norvège, 8 × 54', NRK-series, Cinenord, Beta Films pour NRK), en première mondiale
- *Cheyenne et Lola* (France, 8 × 52', Lincoln TV, Orange Studio, Scope Pictures, Pictanovo pour OCS City)
- *Losing Alice* (Israël, 8 × 45', Dori Media Darset pour HOT et AppleTV+), en première internationale
- *Man in Room 301* (Finlande, 6 × 45', Warner Bros. Television, Wall to Wall pour Elisa Viihde), en première internationale
- *Moloch* (France, 6 × 52', Calt Studio, Arte France, Belga Productions), en première mondiale
- *Partisan* (Suède, 5 × 45', Warner Bros., ITVP Sverige AB, Johanna Wennerberg pour Viaplay), en première mondiale
- *Red Light* (Belgique, Pays-Bas, 8 × 47', Eyeworks, Hollands Licht, Manup pour NP01 et VTM), en première mondiale
- *Top Dog* (Suède, 8 × 45', FilmLance International AB, C More, TV4, ZDF, Film Capital Stockholm Fund pour ZDFneo et TV4 Sweden), en première mondiale
- *Truth Seekers* (Royaume-Uni, 8 × 30', Stolen Pictures pour Amazon Prime Video), en première mondiale
- *257 Reasons to Live* (Russie, 13 × 23', Yellow, Black and White, Super Production)

Le festival Canneseries, qui se déroulera à Cannes du 9 au 14 octobre, a dévoilé mardi 22 septembre les contours de sa troisième édition, repensée en raison de la crise sanitaire liée au Covid-19. Initialement prévue en mars, cette troisième saison du festival devait être adossée au MipTV. Pandémie oblige, sa tenue a finalement été repoussée au mois d'octobre pour lui permettre de se dérouler conjointement avec l'autre marché international des programmes télé organisé par Reed Midem au Palais des festivals, le MipCom. Ce dernier a finalement jeté l'éponge en raison de la crise sanitaire et se tiendra exclusivement en ligne.

Les autres festivals de séries invités à la fête

Le festival soutenu par Canal+ sera finalement le seul événement dédié aux séries à se tenir physiquement cette saison, après les annulations ou le passage en digital de Séries Mania, Série series et du Festival de la fiction TV de La Rochelle, qui s'est tenu dans une version raccourcie à Paris. Les trois manifestations sérielles ont d'ailleurs été associées à cette édition spéciale de Canneseries, puisque chacune s'est vue confier une "carte blanche" au sein du festival cannois. Séries Mania présentera ainsi une séance spéciale de la série *Derby Girl* (France.tv Slash, Noon) animée par son directeur artistique Frédéric Lavigne. Série series animera un débat sur le thème des fictions inspirées de faits réels via sa fondatrice Marie Barraco, tandis que le Festival de La Rochelle proposera une séance spéciale animée par Stéphane Strano.

Une version hybride et francophone

En raison de la pandémie, cette édition de Canneseries sera néanmoins hybride,

une partie des événements programmés se déroulant sur le site en ligne du festival. Plusieurs stars étrangères, qui devaient faire le déplacement, à l'image de Judith Light (*Madame est servie, Transparent*), Sigourney Weaver, "guest" de la

quatrième saison de *Dix pour cent* (dont les deux premiers épisodes seront projetés en clôture), Daisy Edgar-Jones (*Normal People*) ou Kyle MacLachlan (*Twin Peaks, Atlantic Crossing*) se contenteront d'intervenir en visioconférence. Pour gérer ces contraintes d'organisation, une plate-forme numérique a été créée par les organisateurs. Intitulée Canneseries Live, elle permettra également de visionner les séries présentées pendant le festival, hors compétition ou en compétition. Toujours en raison de la crise sanitaire, le jury sera cette année essentiellement tricolore. Il sera composé des actrices Laëtitia Eïdo (*Fauda*), Roxane Mesquida (*Now Apocalypse*) et Caroline Proust (*Engrenages*), de l'acteur Grégory Fitoussi (*la Garçonne*), du compositeur Randy Kerber (*The Eddy*) et du réalisateur et comédien Jean-Pascal Zadi (*Tout simplement noir*). Il sera présidé à distance par la productrice et scénariste américaine Gale Ann Hurd (*Terminator, The Walking Dead*).

Quatre nouvelles séries en compétition

Côté compétition, six des 10 séries sélectionnées en mars ont été retenues, avec donc quatre nouvelles en raison de la politique d'exclusivité du festival (*lire ci-dessous*). La grande nouveauté de cette troisième saison réside en la présence de deux séries françaises en compétition : *Moloch*, la série créée pour Arte par Arnaud Malherbe (*Chefs*), initialement prévue dans le cadre de *Séries Mania*, et *Cheyenne et Lola* (Lincoln TV), destinée à OCS City. La compétition séries courtes sera quant à elle révélée lors de la conférence cannoise du festival, ce mercredi 23 septembre.

Parmi les temps forts de cette édition, on citera la très attendue création originale de Canal+ *la Flamme* (9 x 28', Entre 2 et 4, Making Prod), parodie de télé-réalité signée Jonathan Cohen, qui sera présentée hors compétition en ouverture du festival ; *freerayshawn* (Etats-Unis, 15 x 7', Quibi) ; une autre création Canal+ *OVNI(s)* (France, 12 x 30', Montebello Productions) ; ou encore la coproduction franco-germano-canadienne *Shadowplay* (8 x 60', Tandem Productions, Bron Studios, ZDF). *Truth Seekers*, première série produite par Nick Frost (*Shaun of the Dead*), destinée à Amazon Prime Video, sera projetée en exclusivité mondiale.

On notera également les interventions numériques d'Erin Moriarty (*The Boys*) ou d'Eric Andre et Waxx (*The Eric Andre Show*), ainsi qu'une conférence du journaliste Corentin Sellin sur la représentation de la Maison Blanche, et plus généralement de la politique, dans les séries américaines. Un focus sur quatre séries phares acquises par la future plate-forme française Salto (*C'est comme ça que je t'aime, On Becoming a God in Central Florida, Quiz* et *The Sister*) sera également organisé.

Rares lieu d'échange organisé pour les scénaristes, le Canneseries Writer's Club réunira cette année 35 professionnels de l'écriture, dont Fanny Herrero (*Dix pour cent*) et Cathy Verney (*Vernon Subutex*). Afin que la manifestation puisse se tenir physiquement, les organisateurs ont par ailleurs pris d'importantes mesures sanitaires afin de protéger participants avec, par exemple, en plus des masques et

du respect de la distance sociale, une signalétique claire et des portiques projetant ultraviolets et fumée sèche désinfectante. La jauge de l'auditorium Lumière, au sein du Palais des festivals, sera limitée à 1.000 personnes, le reste

Canneséries souhaite contourner la crise sanitaire pour sa troisième saison

Programmé habituellement en avril en parallèle du MIPTV, le festival Canneséries se déroulera finalement du 9 au 14 octobre au palais des Festivals, à Cannes. Il sera "le seul à se tenir en présentiel", a affirmée hier l'ancienne ministre de la Culture et de la Communication, Fleur PELLERIN, présidente du festival, lors de la conférence de presse de présentation à Paris.

Gratuit et orienté sur la diffusion de séries en avant-première et des rencontres, le festival a rassemblé l'an dernier plus de 25 000 personnes et quatre cents journalistes. "Beaucoup de gens se sont pris de passion durant le confinement", a justifié Mme PELLERIN pour maintenir ce festival.

"C'est une démonstration nécessaire et souhaitable de soutenir l'activité événementiel, souligne M. David LISNARD, maire (Les Républicains) de Cannes, dont la ville est partenaire du festival. Ce maintien c'est un acte de foi pour l'audiovisuel, pour la création et pour l'industrie de l'audiovisuel."

Canneséries vit en simultanément sur le numérique

Le maintien de Canneséries se fait au prix d'un protocole sanitaire strict. "Nous avons limité la jauge de l'auditorium Lumière à 1 000 places au lieu de 2 300", explique M. Benoît LOUVET, directeur général de Canneséries. Des désinfections aux ultrasons et aux ultraviolets sont même prévus. Les billets sont disponibles à la vente aujourd'hui et demain pour les Cannois, à partir de vendredi pour les autres festivaliers du pays et internationaux.

Pour compenser cette forte réduction du public, l'évènement mise sur le numérique. "Nous avons voulu transformer cette crise en opportunité en créant Canneséries Live", poursuit M. LOUVET. Ainsi, en parallèle de leurs diffusions dans la salle, les séries seront également proposées en simultanés sur le site web de la manifestation, sur simple inscription. Des inscriptions limitées à 2 308 personnes, un nombre symbolique qui fait référence à la capacité de l'auditorium Lumière. Les séries seront ensuite disponibles en rattrapage durant vingt-quatre heures.

Le festival repose sur divers temps forts : la compétition officielle avec les dix séries internationales en compétition, les dix séries courtes internationales qui concourent pour les neuf prix en jeu ; "The Canneséries Writers Club" où trente-cinq scénaristes se rencontrent sur deux jours autour de tables rondes et de masterclass ; "Canneséries Institute" qui propose une résidence d'écriture ainsi qu'une opportunité de développement avec Canal+, partenaire du festival ; ainsi que les Rendez-vous entre comédiens, producteurs, réalisateurs et le public.

"Tous les genres de séries pour tous les publics", promet M. Albin LEWI, directeur artistique

Le directeur artistique du festival M. Albin LEWI promet, cette année encore, "tous les genres de séries pour tous les publics". Le public pourra assister aux premières de "La Flamme", "OVNI(S)", deux séries originales Canal+ ; au premier épisode de la dernière saison de "Dix pour cent", de France 2 ; "La Révolution", de Netflix ; "257 reasons to live", série russe ; "Atlantic Crossing", série norvégienne ; "Losing Alice", série israélienne ; ou encore "Alice Nevers", de TF1.

Le jury est composé de six membres : Mmes Laëtitia EIDO, Roxane MESQUIDA et Caroline PROUST, actrices ; ainsi que MM. Grégory FITOUSSI, acteur, Randy KERBER, compositeur et musicien, Jean-Paul ZADI, réalisateur et acteur.

Autres grands événements français de l'année : SériesSéries, le festival de la fiction de La Rochelle et Sériesmania, qui ont été annulés cette année, bénéficieront de séances dédiées en présence de leurs représentants. "Nous l'avons toujours dit, il y a de la place pour tout le monde, a insisté

M. LOUVET. Il y a tellement de contenus et de séries à se partager."

Si aucune autre évolution de la crise sanitaire ne vient bouleverser le calendrier, la saison 4 retrouvera ses dates habituelles, du 9 au 14 avril 2021, en même temps que le MIPTV.



Reporté mais pas annulé. Quelque part, c'est une victoire. Du vendredi 9 au mercredi 14 octobre, Canneséries se tiendra entre le 9 et le 14 octobre au Palais des Festivals. Hier, la programmation officielle a enfin été dévoilée. Et le menu est copieux.

Initialement prévu fin mars, Canneséries se tiendra entre le 9 et le 14 octobre au Palais des Festivals. Hier, la programmation officielle a enfin été dévoilée. Et le menu est copieux.

Reporté mais pas annulé. Quelque part, c'est une victoire. Du vendredi 9 au mercredi 14 octobre, Cannes accueillera la troisième édition de Canneséries et, hier, la conférence de presse officielle de lancement s'est tenue à Paris. Fleur Pellerin, ancienne ministre de la Culture et présidente de Canneséries, a lancé cette troisième édition avec un certain soulagement : *"Le confinement a sans doute renforcé notre amour pour les séries. Elles font partie de notre quotidien. Ce festival, qui va se tenir en présentiel, est donc une responsabilité"*. Une responsabilité appuyée par le maire de Cannes, David Lisnard, présent dans la capitale pour l'occasion. *"Le festival a montré sa capacité de résilience, de professionnalisme. Je suis très heureux d'annoncer un contenu culturel et économique, dans un cadre sanitaire. C'est un acte de foi, poursuit le premier magistrat cannois. Il est possible et souhaitable de se protéger de la maladie tout en protégeant la vie économique. Il faut relancer un secteur sinistré l'événementiel."* Même son de cloche chez Canal+ via Jean-Marc Juramie, son directeur général, pour qui *"un festival en*

présentiel à Cannes revêt une importance considérable". Canal ne vient pas les mains vides puisque la chaîne cryptée proposera, en avant-première et en ouverture, sa création originale *La Flamme*. *"Une parodie du Bachelor créée, écrite et jouée par Jonathan Cohen"*, poursuit Juramie. Actrice majeure de l'univers des séries, la chaîne cryptée sort le gros braquet pour l'occasion. Par exemple, l'émission *Le Cercle* sera en direct de Cannes le 9 octobre avec Augustin Trapenard à la présentation et Jonathan Cohen en invité. Benoît Louvet, directeur général du festival, a également détaillé certaines nouveautés dont un *think tank* entre trente-cinq scénaristes dont Marine Francou, la patronne d'*Engrenages*. *"Avec ce report de six mois, on a eu le temps de repenser notre festival, poursuit Louvet. C'est pourquoi nous lançons une innovation avec Canneséries live, le versant digital du festival, gratuit, où les internautes pourront retrouver les séries en compétition, les séries d'ouverture et de clôture, mais aussi du contenu exclusif masterclasses, panels autour de séries, découvertes de séries à venir... Cette plateforme*

numérique sera ouverte du 7 au 21 octobre". Les mesures sanitaires ont été martelées avant, pendant et après la conférence de presse avec la limitation de l'auditorium Lumière à mille places avec un siège sur deux inoccupé. *"Il faut que le festival se déroule dans de bonnes conditions sanitaires"*, conclut Benoît Louvet. Covid-19 oblige, les masterclasses seront essentiellement numériques avec la présidente du jury Gale Anne Hurd, la maman de *The Walking Dead*, mais aussi Darren Star (showrunner de *Melrose Place*, *Sex And The City* et *Beverly Hills 90210*), Baran bo Odar et Jante Friese, les parents de la géniale série *Dark* mais aussi Éric Rochant (*Le Bureau des légendes*). D'autres rendez-vous numériques sont programmés avec la présence, en ouverture, de Judith Light (*Madame est servie*) qui sera à distance pour recevoir un prix spécial ainsi que des séquences avec Kyle MacLachlan (*Twin Peaks*, *Desperate Housewives*), Jared Harris (*Mad Men*, *The Crown*, *The Terror*, *Chernobyl*) ainsi que des rendez-vous pour les plus jeunes autour d'Erin Moriarty actuellement à l'affiche dans *The*



Boys . Daisy Edgar-Jones (*Normal People*) sera également à l'honneur avec un prix " *rising star* ". Mais le festival sera aussi... physique. Sur place, des événements se tiendront en présentiel avec la diffusion de *La Flamme* de Canal+ en ouverture et de la dernière saison inédite de *Dix pour cent* en clôture avec la présence d'une partie du casting à chaque fois dont Camille Cotin pour la clôture, mais aussi Sigourney Weaver - à distance hélas - qui joue dans la série de [France 2](#). Mais on pourra également voir, dans le respect des gestes barrières, l'équipe des *Mystères de l'amour* , celle d'

Alice Nevers ainsi qu'un épisode inédit d' *Un si grand soleil* . Un menu dense, copieux et très appétissant.

MATHIEU FAURE

mfaure@nicematin. fr

Programmation, billetterie et infos pratiques sur [www. canneseries. com](#). L'accès à la billetterie sera réservé aux Cannois aujourd'hui et demain, en accès libre à partir du vendredi 25 septembre. ■



Canneséries

Reporté mais pas annulé. Quelque part, c'est une victoire. Du vendredi 9 au mercredi 14 octobre, Cannes accueillera la troisième édition de Canneséries et, hier, la conférence de presse officielle de lancement s'est tenue à Paris. Fleur Pellerin, ancienne ministre de la Culture et présidente de Canneséries, a lancé cette troisième édition avec un certain soulagement " Le confinement a sans doute renforcé notre amour pour les séries. Elles font partie de notre quotidien. Ce festival, qui va se tenir en présentiel, est donc une responsabilité ". Une responsabilité appuyée par le maire de Cannes, David Lisnard, présent dans la capitale pour l'occasion. " Le festival a montré sa capacité de résilience, de professionnalisme. Je suis très heureux d'annoncer un contenu culturel et économique, dans un cadre sanitaire. C'est un acte de foi, poursuit le premier magistrat cannois. Il est possible et souhaitable de se protéger de la maladie tout en protégeant la vie économique. Il faut relancer un secteur sinistré l'événementiel. " Même son de cloche chez Canal+ via Jean-Marc Juramie, son directeur général, pour qui " un festival en présentiel à Cannes revêt une importance considérable ". Canal ne vient pas les mains vides puisque la chaîne cryptée proposera, en avant-première et en ouverture, sa création originale La Flamme. " Une parodie du Bachelor créée, écrite et jouée par Jonathan Cohen ", poursuit Juramie. Actrice majeure de l'univers des séries, la chaîne

cryptée sort le gros braquet pour l'occasion. Par exemple, l'émission Le Cercle sera en direct de Cannes le 9 octobre avec Augustin Trapenard à la présentation et Jonathan Cohen en invité. Benoît Louvet, directeur général du festival, a également détaillé certaines nouveautés dont un think tank entre trente-cinq scénaristes dont Marine Francou, la patronne d'Engrenages. " Avec ce report de six mois, on a eu le temps de repenser notre festival, poursuit Louvet. C'est pourquoi nous lançons une innovation avec Canneséries live, le versant digital du festival, gratuit, où les internautes pourront retrouver les séries en compétition, les séries d'ouverture et de clôture, mais aussi du contenu exclusif masterclasses, panels autour de séries, découvertes de séries à venir... Cette plateforme numérique sera ouverte du 7 au 21 octobre ". Les mesures sanitaires ont été martelées avant, pendant et après la conférence de presse avec la limitation de l'auditorium Lumière à mille places avec un siège sur deux inoccupé. " Il faut que le festival se déroule dans de bonnes conditions sanitaires ", conclut Benoît Louvet. Covid-19 oblige, les masterclasses seront essentiellement numériques avec la présidente du jury Gale Anne Hurd, la maman de The Walking Dead, mais aussi Darren Star (showrunner de Melrose Place, Sex And The City et Beverly Hills 90210), Baran bo Odar et Jante Friese, les parents de la géniale série Dark mais aussi Éric Rochant (Le Bureau des légendes).

D'autres rendez-vous numériques sont programmés avec la présence, en ouverture, de Judith Light (Madame est servie) qui sera à distance pour recevoir un prix spécial ainsi que des séquences avec Kyle MacLachlan (Twin Peaks, Desperate Housewives), Jared Harris (Mad Men, The Crown, The Terror, Chernobyl) ainsi que des rendez-vous pour les plus jeunes autour d'Erin Moriarty actuellement à l'affiche dans The Boys. Daisy Edgar-Jones (Normal People) sera également à l'honneur avec un prix " rising star ". Mais le festival sera aussi... physique. Sur place, des événements se tiendront en présentiel avec la diffusion de La Flamme de Canal+ en ouverture et de la dernière saison inédite de Dix pour cent en clôture avec la présence d'une partie du casting à chaque fois dont Camille Cotin pour la clôture, mais aussi Sigourney Weaver - à distance hélas - qui joue dans la série de France 2. Mais on pourra également voir, dans le respect des gestes barrières, l'équipe des Mystères de l'amour, celle d'Alice Nevers ainsi qu'un épisode inédit d'Un si grand soleil. Un menu dense, copieux et très appétissant. mathieu faure mfaure@nicematin.fr Programmation, billetterie et infos pratiques sur www.canneseries.com. L'accès à la billetterie sera réservé aux Cannois aujourd'hui et demain, en accès libre à partir du vendredi 25 septembre. Jonathan Cohen sur la Croisette **Canneséries**



Un jury sur place et des surprises

**Les jurys
de la compétition**

**Les personnalités
récompensées**





📺 **France TV Distribution : succès de l'adaptation turque de « Dix pour cent » à l'antenne de Star TV**

Depuis le 25 août, l'adaptation turque de la série *Dix pour cent* est diffusée en Turquie sur Star TV le mardi en prime time sous le titre *Menajerimi Ara*. France Télévisions Distribution, en charge des ventes internationales, a cédé les droits du format à la société de production Ay Yapim. Ce remake est le fruit de la collaboration entre les producteurs français Mon Voisin Productions (Mediawan) et Mother Production et le distributeur turc de fiction Madd Entertainment, issu d'une joint-venture entre les producteurs Ay Yapim et Medyapim.

Selon un communiqué de France Télévisions Distribution à paraître ce mercredi 23 septembre, lors de la première soirée de diffusion, les deux épisodes ont enregistré 38 % de pda auprès des femmes responsables des achats de plus de 20 ans. Pour la deuxième soirée, le 1^{er} septembre, la série s'est placée en tête des audiences.

Depuis, elle est en deuxième position des programmes les plus regardés. MBC Moyen-Orient et Afrique du Nord, opérateur privé de 18 chaînes, diffuse la série en simultané.

Dix pour cent est aujourd'hui diffusée dans plus de 150 pays et a déjà fait l'objet d'une version québécoise pour la chaîne TVA sous le titre *Les Invisibles*. Des adaptations sont en développement en Inde, en Chine, au Vietnam et en anglais pour les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. D'autres options sont en discussion à travers le monde, de l'Allemagne à la Corée du Sud en passant par l'Italie, indique le distributeur, lauréat en 2019 du prix Export TV France International pour ce programme.

En France, les deux premiers épisodes de la saison 4 seront présentés en avant-première en clôture de Canneseries qui aura lieu du 9 au 14 octobre (notre édition du jour). ■



Ça s'est passé dans **Télé Poche**

**TÉLÉ
POCHE**

**À gagner ! Un lecteur
et des DVD "En pleine tempête"**

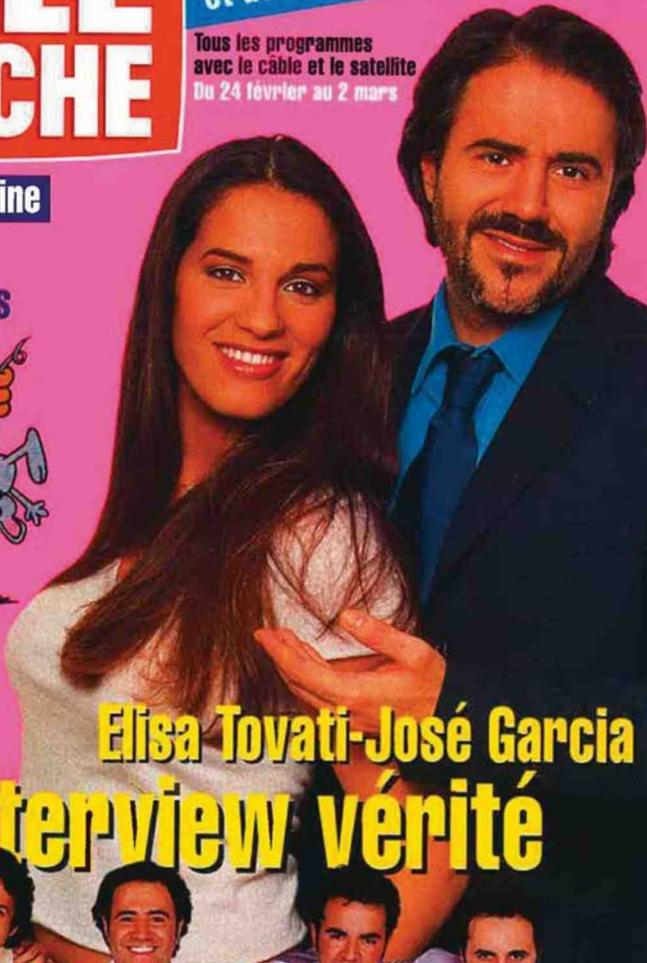
Tous les programmes
avec le câble et le satellite
Du 24 février au 2 mars

Chaque semaine

3 bandes dessinées



11 pages de jeux



Elisa Tovati-José Garcia

L'interview vérité



Phénoménal!

Le triomphe de "La vérité si je mens ! 2"

N2675 - N°1828 - 19 FÉVRIER 2001
3,00 F / BELGIQUE : 45 FB / SUISSE : 2,30 FS



154 Télé Poche

**Février
2001**

**Quand Elisa
Tovati et José
Garcia disaient
toute la vérité**

**En 2001, nous retrouvons
Élisa Tovati et José Garcia**
dans les rôles de Chochana et
Serge pour le second volet de la
comédie française *La vérité si je
mens ! 2*, avec Richard Anconina,
Bruno Solo et Gad Elmaleh.
La bande d'amis du Sentier a
triomphé au box-office. Les trois
films (1997, 2001 et 2012) de
la saga ont réussi à conquérir
le cœur des Français, attirant
plus de quinze millions de
spectateurs. Moins présente au
cinéma, Élisa Tovati se consacre
à sa deuxième passion : la
musique. Elle a sorti en 2019
un cinquième album intitulé *Le
Cœur est la locomotive des filles
émotives*. José Garcia, quant à
lui, apparaîtra dans la nouvelle
saison de *Dix pour cent*,
prochainement sur [France 2](#).

Ouassila Aït-Tabet





★ *Ecran total* s'est entretenu avec Thomas Anargyros, le président de Mediawan Studio, une entité créée au sein de Mediawan qui rassemble ses sociétés de production de fiction françaises.

Comment va Mediawan Studio ?

Bien. J'ai pris ces fonctions au sein du groupe en juillet dernier, et la mission d'organisation est passionnante autour du succès des marques, des producteurs et des sociétés de production. L'objectif est de donner le maximum de moyens aux producteurs afin de développer les séries existantes et de nouvelles séries.

L'organisation de votre groupe ressemble à une fédération de sociétés qui gardent leur identité. Pour quelle raison ne les fusionnez-vous pas ?

Bien des groupes ont choisi de fusionner. Mediawan est aux antipodes de cette réflexion-là. Les producteurs sont des talents et existent grâce aux talents qu'ils vont chercher (auteurs, réalisateurs, acteurs) pour créer des œuvres. Et donc je suis convaincu que le talent n'est pas quelque chose de paramétrable. La force vive de Mediawan sont les producteurs et les sociétés de production. Elle peut avoir produit les choses les plus grandes du monde, si le producteur s'en va deux ans après, il ne reste rien. Donc, je souhaite pousser en avant le travail des sociétés de production portées par des producteurs et les talents avec lesquels ils travaillent, car nous sommes avant tout une activité artistique.

Allez-vous vous tourner davantage vers l'international ?

Mediawan se déploie déjà assez largement à l'international avec Palomar en Italie, des annonces ont été faites avec des sociétés en Espagne et des coopérations futures avec Leonine en Allemagne. Les principaux marchés européens sont couverts, mais il n'est pas impossible qu'il y ait d'autres mouvements. Aujourd'hui, l'idée est, comme cela a été annoncé par les trois fondateurs, Pierre-Antoine Capton, Xavier Niel et Matthieu Pigasse début juillet, de consolider la maison Mediawan.

Comment se porte le marché de la fiction aujourd'hui ?

C'était un marché stable, plutôt en légère hausse à travers les chaînes historiques. Une des forces de la fiction, c'est l'appétence du public. On peut néanmoins craindre pour 2021 une baisse des investissements provenant notamment de M6 et de TF1, dont les obligations de production sont sur le chiffre d'affaires. Parallèlement, FTVA a annoncé une augmentation de ses investissements dans les offres patrimoniales de 20 millions, montant figurant dans le projet de Delphine Ernotte. Canal+ se porte bien, et tant mieux, parce que, comme les plateformes, il a plutôt profité de la crise du Covid, et montre une légère croissance, Canal+ étant depuis



Thomas Anargyros

« Notre activité est avant tout artistique »

plusieurs années au-dessus de ses obligations, comme parfois TF1, parce que les offres patrimoniales, et en particulier la fiction, sont au centre des envies de leur public. On attend dès 2021 une hausse des offres patrimoniales et de la fiction grâce à la transposition de la directive SMA, qui insufflerait une augmentation du volume de production via les plateformes.

L'ensemble de la production du groupe couvre tous les genres. Pour toucher tous les publics ?

C'est une évidence. S'il existe des "logiques de genre" – il y a des producteurs qui favorisent la fiction, d'autres le cinéma, d'autres encore l'animation ou le documentaire –, finalement, on a toujours envie de toucher le public le plus large d'un type de programme.

Que favorisez-vous, auteurs "maison", ou bien les acquisitions ou droits d'adaptation ?

Sans répondre à la place des producteurs, je pense que c'est un mélange. Beaucoup de projets originaux arrivent aux producteurs par les talents, les scénaristes et les agents. Les producteurs de Mediawan entretiennent des liens très forts avec les meilleurs talents. D'autre

part, il y a toujours eu des acquisitions de droits et des adaptations littéraires. Et cela continue. Parallèlement se sont développées les adaptations de séries étrangères, dont TF1 est friand. Nous suivons l'évolution du marché. Pour les plateformes, cela est plus complexe car elles disposent des droits monde.

Comment se présente 2021 ?

Une dizaine de nouvelles séries seront produites pour les chaînes historiques et les plateformes. Quatre à six séries verront leurs saisons 2, 3, 4... Trois à quatre mini-séries seront bouclées (des "limited"). C'est une année très active. A titre d'exemple, deux séries sur France Télévisions entrent en production : *Le Code* et *Les Invisibles*. Sur Canal+, *La Flamme* arrivera prochainement.

Qu'en est-il de séries comme "Les Rivières pourpres" et "Les Bracelets rouges" ?

Nous tournons la suite des *Rivières pourpres*. *Maroni* est en saison 2. La saison 2 d'*Infidèle* est terminée et va être diffusée. Pour *Les Bracelets rouges*, il y aura très certainement une suite. *Dix pour cent* aura une saison 5, et peut-être

une saison 6. Les séries "historiques" comme *Alice Nevers* se poursuivent.

Comment s'est opérée la reprise après la crise sanitaire ?

Tous les tournages interrompus ont repris et sont achevés. Certains programmes auraient déjà dû être diffusés. Tout ce qui était prévu est maintenu, avec des décalages de production. Aucune série n'a été supprimée à cause du Covid. Et nous ne constatons pas d'embouteillage. En revanche, une grande inquiétude préoccupe le secteur en raison du nombre important de tournages et l'arrivée de l'automne et de l'hiver.

Delphine Ernotte a décidé de soutenir les producteurs (20 millions d'euros), comment réagissent les autres chaînes ?

Les chaînes privées ont subi pendant le confinement une baisse de 50 % de leurs recettes publicitaires, ce qui n'était pas le cas de France Télévisions, dont les recettes publicitaires ne représentent que 15% du budget. Les chaînes privées étaient en *stand-by*, aspirant à ce que les tournages reprennent au plus vite.

Vos sociétés sœurs (allemandes, italiennes et espagnoles) sont-elles dans le même état ?

Non, la France est sans doute un des pays du monde qui a pu reprendre le plus vite les tournages, grâce au fonds de garantie de 50 millions d'euros débloqué par le CNC. Les assurances ne couvrent pas le risque de Covid, ce fonds permet de pallier ce risque dans des cas précis. Les surcoûts liés à la production post-Covid ne sont pas pris en charge. Cela fait l'objet de discussion avec les diffuseurs au cas par cas. Nous avons réclamé plusieurs mesures, dont l'augmentation à 30 % du crédit d'impôt sur une période limitée pour financer ces surcoûts. Ce sont les organisations syndicales qui portent la demande. Cela pourrait figurer dans le projet de loi de finances rectificative de l'automne. Aurore Bergé, présidente de la commission Culture, a effectivement elle-même porté cette demande au travers d'un amendement.

C'est une année particulière, mais comment expliquez-vous que Mediawan soit en deuxième position de notre classement avec un cumul de 116 h l'an dernier qui passe à 45 h cette année ?

Deux séries qui fournissaient un chiffre significatif (*Chérif et Double jeu*) se sont arrêtées. De plus, quatre séries (*Section de recherches* ; *Alice Nevers* ; *Infidèle* ; *Dix pour cent*), soit 40 à 45 heures, n'ont pas pu être diffusées durant la période couverte par le classement d'*Ecran total*. Les saisons de ces quatre séries sont maintenant prêtes et seront diffusées dans les mois qui viennent.

Propos recueillis par Michel Abouchahla



CULTURE

LAURE CALAMY ACCÉLÈRE LA MARCHÉ

VINGT ANS APRÈS « LES AUTRES FILLES », CAROLINE VIGNAL SIGNE « ANTOINETTE DANS LES CÉVENNES ». UNE COMÉDIE DÉSOPILANTE PORTÉE PAR UNE ACTRICE IRRÉSISTIBLE DANS SON PREMIER GRAND RÔLE AU CINÉMA.

NATHALIE SIMON nsimon@lefigaro.fr

Besoin d'un bol d'air vivifiant ? Courez voir *Antoinette dans les Cévennes*. À elle seule, l'héroïne vaut le déplacement. Professeur des écoles, la dame en question (Laure Calamy) chante et danse à l'idée de passer une semaine de vacances avec Vladimir, son amant (Benjamin Lavernhe plutôt discret). Laure Calamy entonne avec ses élèves *Amoureuse*, la chanson de Véronique Sanson, une scène épatante et une merveille de drôlerie. Mais la déception d'Antoinette est à la hauteur de la joie qu'elle s'en faisait. À la dernière minute, son amant lui apprend qu'il part avec femme et enfant sur le chemin emprunté par l'écrivain Robert Louis Stevenson dans les Cévennes en 1878.

Sans réfléchir, Antoinette décide de rejoindre l'homme qu'elle aime à la folie, réserve un âne prénommé Patrick pour l'accompagner. Sa route sera semée d'embûches, de découvertes diverses et de rencontres inattendues. Dans son deuxième long-métrage, Ca-

roline Vignal (*Les Autres Filles*, 2000) se concentre sur une jeune femme aussi intrépide et exubérante que Fifi Brindacier. Herbe sauvage, cheveux lâchés et en short, Laure Calamy, qui tient son premier grand rôle, marche donc, virevolte, râle, s'ébroue, s'enflamme à qui mieux mieux. C'est Benoît Poelvoorde au féminin qui donne la réplique à un quadrupède au tempérament complexe, docile et rebelle à la fois. Un confident parfois étonnamment complice.

« *Marcher, c'est piétiner ses soucis* », dit-on. Stevenson voulait oublier les siens en marchant avec Modestine, son ânesse - il avait été abandonné par celle dont il s'était épris, une femme mariée mère de deux enfants. Antoinette a, elle, adopté la pensée de Nietzsche : « *Être cul de plomb, je le répète, c'est le vrai péché contre l'esprit* ». En quête de son prétendant perdu, dans la peau d'une enseignante hors norme, elle renait à la vie, grandit, fait le deuil de ses amours mouvementées, se libère, trouve de nouveaux repères. Dans *Les Autres Filles*, Caroline Vignal parlait de



l'émancipation d'une adolescente avec une grande sensibilité. Là, elle y ajoute des touches d'humour. N'est-il pas la politesse du désespoir pour Antoinette ?

Mise en scène à hue et à dia

Diplômée de la Fémis (département scénario), la cinéaste n'avait pas tourné depuis vingt ans. Elle-même a parcouru le fameux GR 70. Le scénario est né dans la foulée. Il est écrit sur le fil, en harmonie avec la mise en scène à hue et à dia que nécessitait la collaboration d'une équipe de tournage avec un âne. Caroline Vignal s'est comme dédoublée pour offrir un rôle en or à Laure Calamy. Célèbre pour son personnage d'assistante d'agent artistique dans *Dix pour cent*, la série de Fanny Herrero lancée sur [France 2](#) il y a cinq ans, la comédienne a tout le loisir d'exploiter son tempérament comique.

On se souvient de *La Vache* de Mohamed Hamidi, avec le paysan incarné par Fatsah Bouyahmed et sa charolaise adorée (couronnée de trois prix au Festival de l'Alpe d'Huez en 2016). Le réalisateur revendiquait son modèle, *La Vache et le Prisonnier* avec l'inoubliable Fernandel. Labellisé Festival de Cannes 2020, la comédie « âne-movie » de Caroline Vignal donne de la joie au cœur. Dans un autre registre, Laure Calamy marquera de nouveau les esprits le 28 octobre dans *Garçon chiffon*, un film tendre de et avec Nicolas Maury, autre figure de *Dix pour cent*. ■



« Antoinette dans les Cévennes »

Comédie de Caroline Vignal

Avec Laure Calamy, Olivia Côte, Benjamin Lavernhe

Durée 1 h 35

■ L'avis du Figaro: ●●●○



► 16 septembre 2020 - N°NC



Laure Calamy
dans *Antoinette*
dans les Cévennes.

JULIEN PANIE / CHAPKA FILMS / LA FILMÉRIE FRANCE 3 CINÉMA



OCS renouvelle ses 26 minutes et lance ses nouveaux 52 minutes

Pour sa saison pivot, la chaîne, se voulant toujours à la pointe dans le 26 minutes, mise sur des propositions aussi variées que décalées, tandis que ses deux premières séries françaises en 52 minutes vont affronter le marché français et international. ■



Boris Duchesnay,

directeur général adjoint d'OCS.

En 2019, OCS et son label OCS Signature ont dit adieu à deux 26 minutes emblématiques, *Les grands* et *Irresponsable*, après trois saisons de succès public et critique. Et *Missions* a poursuivi en saison 2 sa carrière française et internationale. D'ici la fin de l'année, OCS annonce un riche programme en matière de tournage de 26 minutes. Entre 2020 et 2021, le calendrier est même le plus rempli de l'histoire de la chaîne dans ce genre. En diffusion, la chaîne proposera deux nouveautés aussi décalées qu'inclassables, qui seront présentées à Trois jours à Paris en avant-première (cf. p. 20). Il s'agit tout d'abord de *Moah* (Empreinte Digitale). Cette série d'aventures préhistorique en 10x26 minutes se passe il y a 60000 ans et se présente... sans dialogue, ou presque. Tournée en Dordogne, elle offre une valeur de production impressionnante au service d'une intrigue hors norme. Elle a été créée par Bertrand Soulier et réalisée par Benjamin Rocher. "Nous savons que nous allons étonner, voire ne pas plaire à tout le monde. Mais son ambition et son originalité nous ont séduits. Avant de lancer une saison 2, nous attendons les premiers retours du public", précise Boris Duchesnay, le directeur général adjoint d'OCS en charge des programmes.

Autre nouveauté, une série "d'époque" qui plonge dans les années 1980 et l'apparition du Minitel avec *3615 Monique*, produit par Mon Voisin Productions (Antoine Le Carpentier, Dominique Besnehard) et Qui Vive (Emmanuel Wahl). Ce 10x26 minutes réunit Noémie Schmidt, Arthur Mazet et Paul Scarfoglio, et suit avec humour l'essor du Minitel rose. "Il est facile avec ce type de période de s'amuser des looks 80's. Mais c'est une comédie qui apporte un vrai regard sur son sujet, un ton subtil, avec des passerelles sur notre époque", détaille Boris Duchesnay sur cette fiction créée par Emmanuel Poulain-Arnaud et Armand Robin, et réalisée par Simon Bouisson. Cette saison sera également tournée *Jeune et golri*, créée et interprétée par Agnès Hurstel pour The Film TV, dans laquelle une jeune femme qui fait du stand-up tombe amoureuse d'un homme qui a le double de son âge et qui est papa. Dans les starting-blocks, la production de la très attendue saison 2 de *HP* (Lincoln TV), prix de la meilleure série de 26 minutes au Festival de la fiction de La Rochelle 2018, sera lancée à la mi-octobre. Autre tournage en approche, celui de la saison 3 de *Missions*, toujours portée par Empreinte Digitale.

Le menu à venir côté développements est tout aussi conséquent. On citera *Casa Girls* de Laïla Marrakchi,

un des 16 projets retenus au printemps 2020 au Séries Mania Coproduction Forum. Le portrait croisé de quatre jeunes femmes de Casablanca d'horizons et de milieux différents, qui travaillent ensemble dans une société dédiée à l'organisation de mariages. Un projet accompagné par The Film TV, lauréate du prix 2019 du meilleur unitaire à La Rochelle avec *Temps de chien!* d'Édouard Deluc. Mais aussi *Ok Boomer*, projet de Constance Maillat produit par Mesdames Productions (Maitena Biraben et Alexandra Cruçq), un regard amusé sur le fossé qui s'est creusé entre des générations qui ne se comprennent plus, baby-boomers, millénials et génération Z. En vue aussi, *Platonique*, écrit par Camille Rosset et Élie Girard, produit par TetraMedia Fiction. Puis, en tournage en 2021, *Toutouyoutou* (Agat Films) est une comédie écrite par Géraldine de Margerie et Maxime Donzel qui mixera aéronautique, espionnage et aérobie en 1983 à Blagnac. Enfin, le développement de *1929* (Arena Films) se poursuit. Ce projet a remporté en 2018 le premier prix du fonds SADC-OCS Signature. C'est une uchronie écrite par Germain Huard. L'histoire se déroule dans un Paris misérable jamais remis de la crise de 1929. "Nous avons inspiré voire été imités, et c'est une fierté, par beaucoup de diffuseurs français avec notre politique originale en matière de 26 minutes. Il y a beaucoup de concurrence désormais dans ce genre, et nous devons encore plus étonner, ce qui n'est pas facile", conclut Boris Duchesnay.

VERS LES 52 MINUTES FRANÇAIS ET INTERNATIONAUX

Nouveau venu dans le 52 minutes, OCS est forcément très attendu sur ce format, qui est aussi un pari artistique et industriel d'Orange Studio. Annoncés il y a deux ans, les premiers développements sont ou vont très vite

devenir des réalités. Une célérité rare quand on connaît le temps que nécessitent ces productions. "Comme pour le 26 minutes, nous avons accordé beaucoup de liberté aux créateurs, tout en travaillant en échange étroit avec Orange Studio, dont l'input artistique et économique a été primordial", explique Boris Duchesnay. *Cheyenne et Lola*, le premier 52 minutes "made for OCS" sera diffusé en novembre. Ce 8x52 minutes suit deux femmes, *Cheyenne* (Veerle Baetens) et *Lola* (Charlotte Le Bon), que tout oppose mais qui vont former un drôle de couple dans cette fiction tenant autant de la dramédie et du thriller que du road-movie. Créée et écrite par Virginie Brac (*Engrenages*, *Les beaux mecs*, *Paris*), *Cheyenne et Lola* est une production de Lincoln TV (Christine de Bourbon Busset et Marc Missonnier) préachetée par OCS et coproduite par Orange Studio. Autre 52 minutes en approche, *L'Opéra*, dont le tournage est en cours. Portée par Florence Levard pour Victoria Production-Telfrance groupe Newen et écrite notamment par Cécile Ducrocq (*Le bureau des Légendes*, *Dix pour cent*) et Benjamin Adam, la série s'intéresse à trois destins au cœur de l'Opéra Garnier. Les deux séries ont été conçues comme des fictions récurrentes et des saisons 2 sont clairement envisagées.

Le premier semestre 2021 verra le début du tournage du troisième étage de la fusée 52 minutes OCS avec *Les Sentinelles*, une série d'action sur un groupe de jeunes militaires pris dans une embuscade au Mali pendant l'opération Barkhane, écrite par Thibault Valetoux et Frédéric Krivine. "Nous attendons de voir les premiers retours français et internationaux pour avancer sur d'autres projets en français", complète Boris Duchesnay, qui met l'accent sur l'autre point d'appui de sa politique de 52 minutes, les coproductions internationales. *Le nom de la rose* et *Devils* ont été des succès commerciaux mondiaux. Cette dernière, partie sur 160 territoires, sera même sur le network nord-américain CW cet automne. "Nous annoncerons de nouveaux projets internationaux bientôt, dont deux portés par des sociétés françaises, tournés en anglais mais aussi en espagnol", termine le monsieur fiction d'OCS. ♦

Cheyenne et Lola (Lincoln TV).



© TOON ARTS

« Nous attendons de voir les premiers retours français et internationaux pour avancer sur d'autres projets en français. »

Boris Duchesnay



« PENDANT LES CÉSARS, FLORENCE FORESTI ÉTAIT INSUPPORTABLE... »



Avec « *Dix pour cent* », la série dont il est l'heureux producteur, le plus célèbre agent de stars (son ancien métier) a conquis des millions de Français. Mais Dominique Besnehard a aussi une autre casquette méconnue : il anime un programme court sur le 7^{ème} art, chaque semaine sur *France 5*. Une activité qu'il adore tout comme la direction (en tandem avec Marie-France Brière) du *Festival du film francophone d'Angoulême*, qui devrait se dérouler fin août.

Dominique, on vous connaît comme producteur de la série « *Dix pour cent* », mais on sait moins que vous êtes présentateur d'une émission sur *France 5* depuis maintenant 4 ans.

DOMINIQUE BESNEHARD : C'est vrai et je suis très heureux de présenter « *Place au Cinéma* » chaque lundi soir sur *France 5* à 20h50. J'aime *France 5*, c'est une chaîne culturelle, élégante et populaire. J'aime aussi beaucoup la notion de transmission. Je pense que j'ai assez de recul et d'expérience pour faire partager mon amour du cinéma. C'est beau de permettre en prime time aux téléspectateurs, notamment les plus jeunes, de redécouvrir ce qu'est le grand cinéma français, le cinéma européen, les incontournables, en quelque sorte la cinémathèque

idéale. Ou de rendre hommage à des personnalités disparues comme nous l'avons fait le 25 mai dernier après la mort de Michel Piccoli avec la diffusion d'« *Une étrange affaire* ».

Sous quel angle, présentez tous ces longs-métrages ?

Dans ce programme, j'aime, en quelques mots, donner envie aux téléspectateurs de rester. Quand on parle du « *Dernier Métro* », ce n'est pas compliqué, c'est un film populaire, qui a fait 4 millions de spectateurs, mais y a des œuvres moins évidentes. Par exemple, nous avons programmé « *Mélodie en sous-sol* ». Tout le monde se dit « *c'est Gabin, Delon* », mais les gens ne savent pas vraiment ce dont parle le film, qui est incroyablement bien fait. Il y a un côté thriller, mais aussi une observation du

monde, des années 1960. Le tout écrit de façon savoureuse par Michel Audiard. Et le réalisateur Henri Verneuil, que l'on a parfois eu tendance à mépriser, est un cinéaste majeur.

Même si elles ne sont pas toutes réalisables pour des questions de droits, auriez-vous des envies de films ?

J'adorerais avoir « *Le Retour de Martin Guerre* » de Daniel Vigne, car c'est un film très fort avec le couple Baye-Depardieu. J'aimerais aussi qu'on revoie « *Diva* » de Jean-Jacques Beineix, un film très générationnel, ou « *La Drôlesse* » de Jacques Doillon, pas parce que j'en ai fait le casting, mais parce que c'est une très belle histoire d'amour, sans perversité, entre un adulte et une petite fille.

Quel serait le top 5 de votre cinémathèque idéale ?

Il y aurait « *La Règle du jeu* » de Jean Renoir, « *Nous ne vieillirons pas ensemble* » de Maurice Pialat, « *Les Quatre Cavaliers de l'apocalypse* » et « *Comme un torrent* » de Vincente Minnelli et « *All About Eve* » de Joseph Mankiewicz, qui a un peu inspiré François Truffaut pour « *Le Dernier Métro* » et qui parle aussi de théâtre comme de l'ascension d'une jeune actrice qui fait semblant d'aimer une vieille actrice pour mieux lui prendre sa place.

La 4^{ème} saison de « *Dix pour cent* » devrait être programmée sur *France 2* en novembre ou décembre prochains. Et vous aviez tourné une séquence au Théâtre du Châtelet en février dernier, le jour des César et du scandale Polanski...

Oui, on a tourné à la cérémonie des César mais heureusement, cela s'est déroulé l'après-midi, donc on n'était pas dans le scandale. Heureusement du reste ! Et il n'y aura pas Florence Foresti dans le casting de cette nouvelle saison où il y aura beaucoup d'autres grandes vedettes. Et tant mieux franchement ! J'ai trouvé ça insupportable, je veux parler de son discours et de ses allusions à Roman Polanski. J'espère que ça n'est qu'un faux pas pour elle, parce que franchement c'était une telle violence verbale... On peut rire de tout le monde, mais certainement pas du physique des gens. Non, pour moi c'était nauséabond, cette cérémonie. Enfin, je ne veux pas revenir là-dessus, je me suis tellement énervé, je me suis même fâché avec des gens !

Propos recueillis par Aline FIESKI

Industrie des programmes

Export : les ventes de programmes français reparties à la hausse en 2019 (CNC / TV France Int.)

L'année 2019 a été « parmi les meilleures des vingt-cinq dernières années » pour l'exportation de programmes français, selon l'étude annuelle du CNC et TV France International. A 325,3 millions d'euros, le montant global des exportations est à son 3^e plus haut niveau depuis vingt-cinq ans. Le recul subi en 2018 est effacé. L'animation, genre le plus exporté, et le documentaire atteignent des niveaux records, mais la fiction et les formats marquent un recul. La diversification géographique des acheteurs se poursuit, réduisant le poids de l'Europe de l'Ouest. L'envolée des ventes de droits mondiaux, qui ont triplé en cinq ans, montre le poids croissant des plateformes.

L'exportation de l'audiovisuel français a généré en 2019 **325,3 millions d'euros**, en progression de **18 % en un an**, indiquent le CNC et TV France International qui ont dévoilé, lundi 7 septembre, leur étude annuelle dans le cadre du **Rendez-Vous Bi@rritz**. Le **montant global des exportations** (ventes, préventes, apports étrangers en coproduction), à son 3^e plus haut niveau depuis vingt-cinq ans, retrouve presque le montant de 2017 de 325,5 M€, sans atteindre le record de 2016 (336,3 M€). **Ce rebond efface le recul subi en 2018** où les exportations avaient marqué un recul de 15,3 %, à 275,7 M€ après dix ans de croissance.

Tous les indicateurs sont à la hausse. Les **ventes** à 195,6 M€ (+12,8 %) affichent **leur deuxième plus haut niveau en vingt-cinq ans**, avec une valeur multipliée par trois sur cette période. Les **préventes** (+7,6 %) et les apports en coproduction (+43,9 %) sont également en progression. Les **apports en coproduction** atteignent ainsi leur plus haut niveau depuis dix ans à 77,7 M€.

■ ■ ■ Le **flux export global** de l'audiovisuel qui inclut **l'ensemble des ressources financières en provenance de l'étranger** s'élève en 2018 à **459,3 M€**. Ce montant prend en compte les ventes internationales de programmes français ainsi que leurs préfinancements étrangers (préventes et apports en coproduction), l'exportation des industries techniques de l'audiovisuel et les dépenses réalisées en France pour les projets audiovisuels internationaux (bénéficiaires du crédit d'impôt international, C2I). Cette **valeur globale de l'exportation a doublé en dix ans** avec une « progression très significative des tournages de films étrangers réalisés en France », a précisé **Benoît Danard**, directeur des études, des statistiques et de la prospective du CNC, en présentant ces chiffres en visioconférence aux côtés de **Sarah Hemar**, déléguée générale de TV France International.

Records pour l'animation et le documentaire

L'**animation** reste le genre le plus vendu à l'international, devant la fiction et représente près de 40 % des ventes (39,6 % contre 33 % en 2010). La **fiction** pèse depuis 2014 entre 20 % et 30 % des ventes (**23,7 % en 2019**), tandis que sur ces cinq dernières années, la part du **documentaire** varie entre 17 % et 23 % (**22,5 % en 2019**). Les **formats** représentent 10 % du total.

Avec des ventes en hausse de **12,1 % à 77,4 M€**, **l'animation française atteint un nouveau record historique** à l'export. Les **ventes de documentaire à 44 M€ (+44 %** par rapport à 2018) sont

aussi à leur plus haut niveau historique.

En revanche, **les ventes de fictions françaises** (séries, téléfilms) **subissent un nouveau recul de 6 %, à 46,4 M€** et se retrouvent presque rattrapées par les documentaires. Ce repli, le deuxième de suite après un pic à 63,7 M€ enregistré en 2017, est lié selon TV France International, à **une concurrence internationale exacerbée** et à des effets de cycle. Les **ventes de formats** à 19 M€ connaissent elles aussi un retrait de 3 %.

L'animation est portée par la grande diversité de sa production - du préscolaire au cartoon - et le succès de marques devenues des phénomènes mondiaux, comme les lapins *Molang* et *Simon*, *Miraculous: Les Aventures de Ladybug et Chat noir*, ou *Les Pyjamasques*.

Malgré le recul de la fiction, les séries « premium » comme *Dix pour cent*, *Le Bureau des légendes*, *Léna*, *rêve d'étoile*, ou *Philharmonia* ont poursuivi leur carrière à l'étranger, tant sur les plateformes qu'auprès des diffuseurs traditionnels.

Les documentaires français, quant à eux, intéressent une grande diversité d'acheteurs : diffuseurs publics ou privés, généralistes ou thématiques, linéaires ou plateformes. De nouveaux modèles économiques émergent, notamment le partage de revenus dans certains pays, a noté Sarah Hemar.

Diversification géographique, envolée des droits monde

Quant aux acheteurs, leur profil géographique continue de se diversifier : **l'Europe de l'Ouest** reste la zone privilégiée, mais son poids **représente désormais la moitié des ventes** (50,6 %), contre près de 60 % en 2010. Presque 50 % des ventes proviennent du reste du monde depuis 2016, « une bonne nouvelle », a commenté Sarah Hemar.

L'étude montre la **croissance continue des ventes vers les Etats-Unis**, 3^e territoire d'export avec des ventes de 17 M€. Les **Etats-Unis** restent le **premier marché de l'exportation d'animation française** avec 12 M€ de ventes. En **Chine** (Chine, Hong Kong, Taiwan), à 8,5 M€, les ventes françaises ont été multipliées par 4 en dix ans et sont en hausse de **16,6 % en 2019**. L'animation en représente la plus grande part (6,3 M€), portée par les plateformes Tencent Video, iQiyi et Youku. En revanche, avec 5,7 M€ d'importations en 2019, le **Canada diminue ses achats de programmes français** pour la troisième année consécutive (-14,9 % par rapport à 2018). Le niveau des ventes réalisées dans le pays est le plus faible depuis 2010.

Mais l'évolution la plus significative est **l'envolée des ventes des « droits monde »** (contrats de cession portant sur plusieurs territoires mondiaux) : **elles ont triplé en cinq ans et sont en hausse**

de 50 % en un an. Elles atteignent le niveau record de **42,3 M€**, reflétant la part grandissante des plateformes de VOD à l'export. Cette hausse concerne aussi bien l'animation que la fiction et le documentaire. Les **droits monde** représentent désormais près de **22 % des ventes**, ce qui en fait la **2^e zone d'export**, contre près de 16 % en 2018. Le CNC présente d'ailleurs le 9 septembre une étude spécifique consacrée à la place des programmes français sur les plateformes de VOD, a rappelé Benoît Danard.

Par pays, pour les ventes, le Top 5 est le suivant : **Allemagne et Autriche**, devenus en 2012 premiers territoires d'exportation de programmes français (19,3 M€), suivis de la **Belgique**, partenaire historique (19,1 M€), des **Etats-Unis** (17 M€), de l'**Italie** (13,1 M€), et du **Royaume-Uni** (9 M€).

Le métier de distributeur de plus en plus complexe

Ces bonnes nouvelles pour l'exportation ont pour corollaire une **difficulté croissante du métier de distributeur**. L'accélération de la concurrence sur les contenus induit une exigence accrue des diffuseurs en matière de droits et d'exclusivité, diminue la possibilité de fenêtrage des ventes. **La durée de vie des programmes se réduit**, la péremption des catalogues s'accélère et la négociation comme la pratique contractuelle se complexifient.

« Nous ne pouvons qu'être satisfaits de ces résultats qui nous mènent à nouveau sur les chemins de la croissance et nous confortent dans notre constat empirique d'une appétence accrue à travers le monde pour les programmes français », a commenté **Hervé Michel**, président de TV France International, cité dans le communiqué.

Dominique Boutonnat, président du CNC, cité dans le communiqué, se veut prudent quant à l'avenir. « Même si 2019 a été une bonne année pour l'export de nos œuvres, **la pandémie a durement touché toute l'industrie**. Nous avons pris des mesures et soutenir les sociétés de vente. Nous sommes maintenant **dans le temps de la relance**, dont l'export et l'international sont des piliers essentiels. Notre objectif : renforcer la place des œuvres françaises sur tous les marchés et les plateformes. » ■

[Des graphiques sur l'évolution des ventes de programmes français sont disponibles dans la « Version enrichie » de cet article.] [Version enrichie](#)



► 7 septembre 2020 - N°nc

SÉRIES TÉLÉ FINIR EN BEAUTÉ, LE GRAND DÉFI

À L'HEURE OÙ
« ENGRENAGES »
S'ACHEVE BRILLAMMENT
AVEC UNE 8^E SAISON
ET QUE D'AUTRES
FICTIONS SONT
CONFRONTÉES À CETTE
DIFFICULTÉ, ENQUÊTE
SUR LES RECETTES
POUR RÉUSSIR
SA SORTIE.

PAGES 32 ET 33

INGO BARBENSCHEE/VOULKOWAGEN AG, MARIE DE DUNKERQUE / CANAL+, DAVID GIANCARRINA / SEVRES - MANUFACTURE ET MUSÉE NATIONAL



Thierry Godard, alias Gilou, dans la saison 8 d'Engrenages.



SÉRIES : COMMENT SE DIRE ADIEU

CAROLINE DUBOIS / CANAL+ / ABC, JEAN-FRANÇOIS BARRAUD / CANAL+ / CBS / ABC / HBO

LE COMMANDANT BERTHAUD ET SON GROUPE, HÉROS D'« ENGRENAGES », VIVENT LES DERNIERS ÉPISODES DE LEUR ÉPOPEE POLICIÈRE. MAIS, POUR CETTE FICTION COMME POUR D'AUTRES, EST-IL SI ÉVIDENT D'APPOSER LE MOT « FIN »

A UNE LONGUE AVENTURE TÉLÉVISUELLE ? ENQUÊTE.

CONSTANCE JAMET [@constancejamet](https://twitter.com/constancejamet)
 ET LENA LUTAUD [@LenaLutaud](https://twitter.com/LenaLutaud)

Pour les fans, 2020 est vraiment une annus horribilis. Outre la pandémie qui retarde les tournages et pousse les diffuseurs à en reconduire certaines, c'est la fin d'un cycle pour les séries phares françaises. D'un coup, il a fallu dire adieu à *Baron noir*, à Malotru le maître espion du *Bureau des légendes* (BDL), aux enquêteurs de la PJ d'*Engrenages* et aux agents de stars de *Dix pour cent*. Outre-Atlantique, *Homeland* a aussi tiré sa révérence et le traumatisme de la fin de *Game of Thrones* qui remonte pour-



tant au printemps 2019 est encore un sujet de conversations exaltées. Pour les amateurs éplorés, rares sont les épilogues qui trouvent grâce à leurs yeux. Cela est arrivé à Canal+ avec *Le Bureau des légendes* et à HBO pour celle de *Game of Thrones* (lire ci-dessous). « Les fans ont tous en tête une fin et si le récit avec ses rebondissements radicaux heurte leur version, ils le prennent mal, analyse Benjamin Fau, auteur du *Dictionnaire des séries télévisées* aux Éditions Philippe Rey. Les groupies redoutent par-dessous tout l'idée que leur personnage fétiche n'ait pas la fin qu'il mérite. Ils redoutent aussi de quitter les personnages et un univers dans lequel ils se sont plongés depuis des années. »

C'est dire si écrire le mot « fin » est un passage délicat pour les scénaristes, producteurs et les diffuseurs. « Surtout quand l'audience est au rendez-vous, souligne Fabrice de La Patellière, directeur de la fiction chez Canal+. C'est un crève-cœur mais mieux vaut décider tous ensemble et si c'est l'auteur qui veut arrêter, il faut le suivre. » Il ne le dira pas mais il y a aussi des raisons basement matérielles. Plus une série dure, plus les cachets des acteurs sont renégociés à la hausse et plus le coût du stockage des décors augmente.

Des névroses bien explorées

« Contrairement au cinéma, le mot fin est interdit dans les séries, souligne Fanny Herrero, créatrice de *Dix pour cent*. Il faut imaginer des personnages suffisamment intéressants pour avoir envie de les suivre longtemps. » Marine Francou, qui a signé la fin d'*Engrenages*, renchérit : « Quand toutes les névroses des personnages ont été explorées, quand ils sont arrivés à les dépasser, les verbalisent et en sont guéris, ils sont libres, libérés mais morts pour la fiction. »

Pour tous, la décision est un supplice. Encore aujourd'hui, alors que la série s'est terminée en février, Éric Benzekri, créateur de *Baron noir*, a du mal à s'en remettre. « J'ai commencé à me poser la question très tard, à l'écriture de l'avant-dernier volet de la saison 3. Nous avions une possibilité de fin, il ne fallait pas louer le coche », confie cet auteur qui a eu des scrupules vis-à-vis des acteurs. Le plus dur a été de l'annoncer à Kad Merad dont le rôle de Philippe Rickwaert est le

meilleur à ce jour de sa carrière. « Il m'a impressionné par sa loyauté et sa sérénité. Il m'a dit que jamais il ne me demanderait de rester harnaché sur ma chaise. Cela a été un soulagement car je n'ai pris que neuf jours de vacances ces sept dernières années. J'ai vraiment besoin de me reposer et de profiter enfin de mes filles, qui ont respectivement cinq et un an. »

Narrativement aussi, cette décision avait du sens. La série s'achève sur le suicide d'Amélie Dorendeau (Anna Mouglalis). La boucle est bouclée avec le début de la saison 1 où un syndicaliste se

tue en sautant d'une cuve sur son lieu de travail à Dunkerque. « Continuer aurait été trahir le dispositif de cette série qui repose sur le face-à-face entre Rickwaert et Amélie Dorendeau, estime encore Éric Benzekri. Sans ce mouvement de balancier entre deux idéologies, Baron noir se serait devenu un tract. »

La grande question, « c'est sur quelle émotion on veut laisser le spectateur », souligne Marine Francou. Tragédie nihiliste (*Game of Thrones* et *X-Files*), excès de fin sucrée (*Downton Abbey*) ou note semi-amère comme *The Americans*. Un rare exemple de fin sublime où le couple d'espions soviétiques qui a passé des années sous une fausse identité aux États-Unis se réfugie à Moscou abandonnant l'un de leurs enfants derrière eux. Pour *Le Bureau des légendes*, son créateur Éric Rochant a eu un geste artistique fort. À la saison 5, il a géré l'intrigue jusqu'à l'épisode 8 et a laissé Jacques Audiard s'approprier le personnage de Malotru pour les deux derniers. Le cinéaste d'*Un prophète* a apporté sa vision. Un point de vue qui n'a pas fait l'unanimité chez les fans du BDL. Pour *Dix pour cent*, dont deux épisodes ont été dévoilés au Festival du film francophone d'Angoulême la semaine dernière, son créateur Dominique Besnehard a insisté pour une fin ouverte sans « destruction ». Le producteur veut se garder la possibilité d'emmener ses personnages dans des aventures événementielles. Tourner à New York était envisagé, mais c'était avant le Covid-19.

C'est la nouvelle tendance : de plus en plus souvent, les séries ne meurent plus vraiment. *Downton Abbey* s'est déclinée

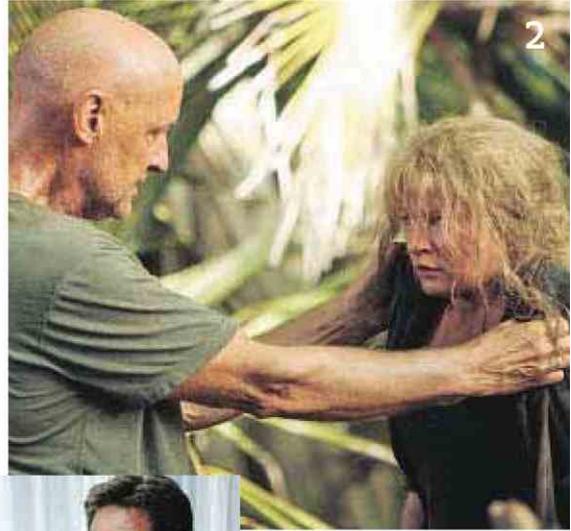


en film au cinéma. Un «reboot» du *BDL* est en cours d'écriture. En clair, de nouveaux auteurs reprennent l'univers du ren-

seignement, avec ou sans nouveaux personnages. Éric Rochant la supervisera de loin seulement, comme producteur et non plus comme auteur et réalisateur.

À Copenhague, le scénariste Adam Price vient de créer la surprise. Sept ans après avoir tiré sa révérence, sa série culte *Borgen* reviendra en 2022. Cette fois, Birgitte Nyborg (Sidse Babbett Knudsen) n'est plus une ingénue propulsée à la tête du gouvernement mais ministre des Affaires étrangères. La journaliste Katrine Fonsmark (Birgitte Hjort Sorensen) revient elle aussi. Elle a été promue et dirige le service informations d'une grande chaîne danoise. C'est dire si les personnages hantent l'esprit de leur créateur. «*Je travaillais sur un scénario qui entremêlait le journalisme, la politique et les questions de société*, confie Adam Price. *Je ne pensais pas du tout à Borgen. Puis je suis parti me promener et j'ai compris que cette histoire pouvait se dérouler dans l'univers de Birgitte Nyborg. Les acteurs et moi-même nous étions promis de revenir à ces personnages pour raconter les révolutions dans le monde des médias et de la politique.*» Et ce pour la plus grande joie des fans qui désormais comptent les mois avant de se replonger dans les coulisses des plateaux télé danois et du Parlement en brique rouge de Copenhague. ■

20
saisons
 pour *New York Police judiciaire*, ce qui en fait
 l'une des séries les plus
 longues à ce jour





1. Tewfik Jallab (Ali Amrani) et Caroline Proust (Laure Berthaud) dans *Engrenages*.
2. Terry O'Quinn (John Locke) et Emilie de Ravin (Claire Littleton) dans *Lost*.
3. Mathieu Kassovitz (Malotru), dans *Le Bureau des Légendes*.
4. Gillian Anderson (Scully) et David Duchovny (Mulder) dans *X-Files*.
5. *Game of Thrones*.



Des Français à l'international

La très attendue huitième saison d'Engrenages sera diffusée sur Canal + à partir de demain. Les acteurs Caroline Proust, Thierry Godard et Audrey Fleurot enfilent leurs costumes de capitaine Laure Berthaud, Gilles Escoffier et de l'avocate Joséphine Karlsson pour d'ultimes épisodes avant de tirer leur révérence. Cette création Canal + fait les beaux jours de la chaîne depuis 2005. Une plongée dans le système judiciaire français où l'enquête policière se mêle aux rouages de la justice. Loin de Julie Lescaut et de Roger Navarro, Engrenages montre un côté sombre de la société qui n'épargne personne ni même ses principaux protagonistes. Un réalisme salué en France mais également à l'étranger.

Car la série est diffusée dans 105 territoires. En 2015, elle a reçu le prestigieux International Emmy Awards de la meilleure série dramatique. Une récompense qui met à l'honneur les programmes de télévision diffusés originellement hors des États-Unis. Ce succès au-delà des frontières de l'Hexagone n'est pas unique.

Grâce à sa présence dans le catalogue de Netflix, la série Dix Pour Cent ([France 2](#)) est visible dans une soixantaine de pays et sera même adaptée au Québec, en Chine, en Italie ainsi qu'au Royaume-Uni. Le Bureau des légendes (Canal +) est, quant à elle, diffusée dans 70 pays et, en 2019, The New York Times l'a classée en 3^e position de sa liste des trente meilleures séries

étrangères des années 2010. Candice Renoir ([France 2](#)), Versailles (Canal +), ou encore Fais pas ci, fais pas ça ([France 2](#)) sont autant de fictions qui ont une notoriété internationale. Un attrait pour la création française qui ne date pas d'hier : le tout premier grand succès d'une fiction nationale à l'étranger date des années 1990 avec Sous le soleil, série phare de TF1, qui a longtemps détenu le record de l'exportation avec une diffusion dans 130 pays. Audrey Poma audrey. poma@centrefrance.com ■

En Bref...

Canneséries : la saison 4 de «Dix pour cent» en clôture de la 3ème édition du festival

La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de «Dix pour cent», avant leur diffusion sur [France 2](#). Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live. Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Reno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités. Le festival se tient du 9 au 14 octobre, en parallèle au marché MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneséries Live.



Dix pour cent saison 4 : Nous avons vu les 2 premiers épisodes

Ce mercredi après-midi étaient présentés les deux premiers épisodes de l'ultime saison de la série Dix pour cent, lors d'une séance spéciale (et gratuite) du Festival d'Angoulême. Faut-il le rappeler, le Festival d'Angoulême est organisé (entre-autres) par un certain Dominique Besnehard, à l'origine de Dix pour Cent, série qui avait d'ailleurs été lancée, il y a quelques années dans de ce même festival. Ce n'est donc pas un hasard si la primeur de ces deux derniers épisodes furent offerts aux festivaliers, ce matin.

Promis nous n'allons pas vous spoiler les épisodes que vous pourrez découvrir vraisemblablement à la fin de l'année sur **France 2**. En revanche, préparez-vous à un démarrage de haute volée, l'humour est présent et bien présent et le rythme des deux épisodes est frénétique, mais l'émotion n'est pas en reste, pour autant. Tout ce qui fait le sel de la série est bel est bien là.

Malgré le changement d'équipe et le départ de Fanny Herrero, la série semble étrangement avoir retrouvé l'ADN qu'elle avait un peu perdu lors de la dernière saison. Il faut dire que les épisodes font beaucoup plus la part belle aux ex assistants devenus agents juniors et chargée de développement (Alerte Spoiler !) qu'à l'accoutumé et ce n'est pas plus mal. Tant Dix pour cent avait un peu oublié qu'à l'origine, elle racontait d'abord l'histoire de Camille (Fanny Sidney), petite provinciale et fille illégitime, propulsée dans le monde d'ASK et des dessous du cinéma et non celle d'Andréa, Mathias et Gabriel (tous toujours présents en saison 4, rassurez-vous) et de leurs clients plus ou moins célèbres.

Ce léger changement de point de vue entraîne d'ailleurs un cynisme, peut être, encore plus acide et jubilatoire qu'à l'accoutumée sur le monde des agents et surtout des stars, manipulés tels de vulgaires pantins entre les mains avides de nos héros qui s'entre-déchirent pour les avoir, les récupérer ou simplement les maintenir au sein de l'écurie ASK. Car tel est le départ de cette saison 4 : le bateau tangué, ASK est de plus en plus fragilisée avec le départ de Mathias et de Noémie qui n'ont pas encore dévoilé toutes leurs cartes et surtout leurs projets...

Andréa maintenant aux commandes d'ASK est de plus en plus tiraillée entre son enfant et ses enfants : "ses acteurs" et "ses actrices". Mathias quant à lui essaie de se reconstruire une famille tout en colmatant les brèches de celle qu'il a éclaté au cours des saisons dernières. Et enfin, Gabriel semble apaisé, au bras d'une nouvelle compagne dont nous vous dévoierons rien !

Bien entendu, ces nouveaux paradigmes familiaux auront de graves répercussions sur l'existence des ex assistants et leur point de vue sur la "grande famille du cinéma". Car de famille, il va visiblement en être question dans cette saison...

Et les guests ? Dans les deux premiers épisodes que nous avons vus, ils sont tout bonnement excellents, jouant avec leurs images publiques, voire professionnelle. Charlotte Gainsbourg parlant si bas que personne ne la comprend déploie des trésors d'auto dérision, tandis que Frank Dubosc s'essayant à un rôle à la Tchao Pantin, dévoile même une palette d'acteur qu'on ne lui connaissait pas, c'est dire. Et ils ne sont pas les seuls guests des deux épisodes diffusés ce matin. Ils sont nombreux, mais nous vous laissons la surprise...

On regrettera cependant que la Cérémonie des Césars évoquée dans le premier épisode soit bien moins animée que la dernière en date. Comme quoi, la fiction ne dépasse pas forcément toujours la réalité... Et surtout un abus des placements produit qui font passer les épisodes pour un long couloir de pub (glaces, café, montre... Il y a des gros plans partout, hors de propos, à force bien énervants).

Après, ne cachons pas la bonne surprise : cette saison 4 de Dix pour Cent, placée sous le signe de la nostalgie (vous verrez !) commence très bien et ces deux épisodes n'augurent que du bon : un subtil équilibre entre humour et vanne bien senties et des moments assez touchants, assez rares dans une série grand public.



CULTURE

A Angoulême, le cinéma français prépare sa rentrée

— En l'absence de productions américaines, le cinéma français va se retrouver en force dans les salles ces prochaines semaines.

— Le Festival du film d'Angoulême, qui s'achève ce 2 septembre, a mis en avant une sélection de qualité, témoin d'une diversité et d'un renouvellement notables.

Angoulême

De notre envoyée spéciale

À n'en pas douter, et si le public est au rendez-vous, *Antoinette dans les Cévennes* devrait être le succès de cette rentrée. Cette comédie subtile dans laquelle Laure Calamy – révélée par la série *Dix pour cent* – part randonner avec un âne sur les traces de son amant (et de Stevenson) pour finalement se découvrir elle-même au bout du chemin a toutes les qualités pour séduire un large public. Le film de Caroline Vignal, en compétition au Festival du film francophone d'Angoulême, sort le 16 septembre dans 300 salles, une belle exposition pour un film à petit budget et sans véritables stars à l'affiche.

À défaut de grosses productions américaines – à l'exception de *Tenet* de Christopher Nolan –, sans cesse reportées à des jours meilleurs, le cinéma français devrait bénéficier en cette rentrée d'une

fenêtre de distribution inédite pour ses films. En contrepartie, il devra prouver qu'il est capable de reconquérir un public qui a largement déserté les salles pendant l'été. Ça tombe bien puisque la production hexagonale, confinée depuis plusieurs mois, arrive en force et a de sérieux arguments à faire valoir, dans tous les genres, grâce à des propositions originales et à un renouvellement générationnel.

Thierry Frémaux, le délégué général du Festival de Cannes, ne s'y est pas trompé. Sa sélection virtuelle pour 2020 compte pas moins d'une vingtaine de films français. L'absence de tout enjeu cette année ne suffit pas à expliquer cette forte présence. Outre François Ozon (*Été 85*) et Maïwenn (*ADN*), deux habitués de la Croisette, neuf autres cinéastes ont eu les honneurs du label, dont huit signent des premiers films. Et, chose rare, cinq comédies dont le fameux *Antoinette*...

En l'absence de quinzaine cannoise, une grande partie de ces films s'est retrouvée à l'affiche du Festival d'Angoulême. Très sollicités par les distributeurs, ses coprésidents Dominique Besnehard et Marie-France Brière n'ont eu que l'embarras du choix. « *Jamais nous n'avons eu autant de films de cette qualité* », reconnaît le premier, qui se félicite d'un renouvellement « *porté essentiellement par des distributeurs indépendants* ».

Angoulême, qui à la fin de l'été fait traditionnellement office de rampe de lancement pour les films français, a déployé un programme d'avant-première riche des films les plus attendus de la rentrée. Après *Effacer l'historique* du duo Delépine/Kervern et *Police* d'Anne Fontaine qui sort ce 2 septembre, le festival a ainsi pu montrer les réjouissants *Adieu les cons* d'Albert Dupontel, *Les Deux Alfred* de Bruno Podalydès, le très loufoque



La Pièce rapportée d'Antonin Peretjatko mais aussi le très beau *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait* d'Emmanuel Mouret ou encore *Des hommes*, l'adaptation par le Belge Lucas Belvaux du roman de Laurent Mauvignier sur la guerre d'Algérie.

Quant à la compétition, qui a distingué au cours des années passées de beaux films comme *Les Hirondelles de Kaboul*, *Shéhérazade* ou *Petit paysan*, elle a poursuivi cette année son rôle de tête chercheuse avec – hormis le vétéran Éric Barbier et son adaptation très réussie de *Petit pays* – beaucoup de premiers ou seconds longs métrages, dont la moitié était labellisée Cannes 2020.

Outre deux comédies intelligentes et sensibles (*Antoinette dans les Cévennes* et *Un triomphe* d'Emmanuel Courcol), on distinguera *Éléonore*, film générationnel et mélancolique sur une trentenaire (Nora Hamzawi) ayant du mal à trouver sa place dans ce monde ainsi que l'univers très personnel imposé par des acteurs passés pour la première fois derrière la caméra : Nicolas Maury et son *Garçon chiffon* ainsi que Samir Guesmi avec le très sobre *Ibrahim* sur la difficile relation entre un père et son fils. Enfin, l'énergique Charlene Favier a impressionné avec *Slalom*, un film qui s'attaque avec détermination et nuance au phénomène de l'emprise d'un entraîneur (Jérémy Renier) sur une jeune skieuse prometteuse (Noée Abita).

Céline Rouden

repères

Une sélection prometteuse



De nombreux films français ayant obtenu le label « Cannes 2020 » sont programmés au cinéma cet automne. Parmi ceux-ci :

Cannes 2020

***Antoinette dans les Cévennes*, de Caroline Vignal, et *Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait*, d'Emmanuel Mouret (16 septembre); *Josep*, film d'animation d'Aurel (le 30); *ADN*, de Maïwenn, et *Garçon chiffon*, de Nicolas Maury (28 octobre); *L'Origine du monde*, de Laurent Lafitte, et *Slalom*, de Charlene Favier (4 novembre); ou encore *Ibrahim*, de Samir Guesmi (9 décembre).**

Les films internationaux sont plus rares même si on peut compter sur *Drunk*, de Thomas Vinterberg (14 octobre), *Peninsula*, du Sud-Coréen Yeon Sang-ho (28 octobre), *Falling de Viggo Mortensen* (4 novembre), *Des hommes* de Lucas Belvaux et du dernier Pixar *Soul* de Pete Docter (25 novembre).

«Jamais nous n'avons eu autant de films de cette qualité.»





Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

Les acteurs Benjamin Lavernhe et Laure Calamy (au centre), aux côtés de la réalisatrice Caroline Vignal, à Angoulême le 29 août, pour présenter leur film Antoinette dans les Cévennes. Yohan Bonnet/AFP



Deux inédits de "Dix pour cent" en clôture de Canneseries

La troisième édition de Canneseries, le Festival international des séries de Cannes, se déroulera du 9 au 14 octobre et proposera deux épisodes de la quatrième saison de *Dix pour cent* lors de sa clôture, le mercredi 14 octobre. Le festival accueillera les agents d'ASK dans le grand auditorium Louis-Lumière du Palais des festivals et des congrès de Cannes pour une soirée exceptionnelle au cours de laquelle sera dévoilé le palmarès de Canneseries. Les spectateurs découvriront, sur grand écran ainsi sur la plate-forme Canneseries Live, les deux premiers épisodes de la nouvelle saison de la série française plébiscitée par le public et la presse depuis sa création en 2015.

Cette quatrième saison de la série est toujours produite par Dominique Besnehard et Michel Feller, pour Mon Voisin Productions, et Harold Valentin et Aurélien Larger, pour Mother Production. On retrouvera aux casting Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Liliane Rovère, Fanny Sidney, Nicolas Maury, Laure Calamy, et parmi les invités de la saison Charlotte Gainsbourg, Franck Dubosc, José Garcia, Sandrine Kiberlain, Sigourney Weaver et Jean Reno.



Canneseries : la saison 4 de « Dix pour cent » fera la clôture

La troisième édition du festival **Canneseries**, reportée en octobre en raison du coronavirus, se clôturera par **deux épisodes de la saison 4** de **Dix pour cent** (Mon Voisin Productions et Mother Production), avant leur diffusion sur [France 2](#), ont annoncé les organisateurs, mardi 1^{er} septembre. Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneseries Live.

Rappelons que cette saison 4 accueille notamment Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Sandrine Kiberlain, Jean Reno ou

encore José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités.

Le festival se tient du **9 au 14 octobre**, en parallèle du MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneseries Live (*Satellifax* du 1^{er} juillet). Il s'ouvrira sur **trois épisodes** de la série de **Canal+** **La Flamme**, une comédie écrite, réalisée et produite par **Jonathan Cohen**, qui en incarne le rôle principal. ■



Deux épisodes de Dix pour cent en clôture de CanneSéries

La série s'intitule *Dix pour cent* (référence au cachet des agents artistiques), mais depuis son lancement en 2015, elle cumule 3 à 4 millions de téléspectateurs sur France 2.

Mais voilà que le programme imaginé par Dominique Besnehard s'invite en chair et en acteur sur le tapis rose fuchsia de CanneSeries, troisième édition.. Les deux premiers épisodes (sur les six prévus au total) de la saison 4 (qui devrait être la dernière) seront diffusés sur le grand écran du Théâtre Lumière, lors de la cérémonie de clôture du Festival le 14 octobre.

Sigourney Weaver au casting Dans le Grand Auditorium du Palais, gageons que toute l'équipe de l'agence ASK (Camille Cottin, Thibault de Montalembert, Grégory Montel, Fanny Sidney, Laure Calamy, Nicolas Maury...) devrait être présente pour l'occasion. Peut-être accompagnée de quelques guest-stars, invités à jouer leur propre rôle (mais dans des situations purement fictionnelles) dans cette dramacomédie imaginée par Dominique Besnehard, d'après son vécu d'agent des stars. Pour cette saison 4 de *Dix pour cent*, on sait déjà que la vedette hollywoodienne Sigourney Weaver figurera au casting, telle une *Alien* dans cet univers so frenchy. Charlotte Gainsbourg, Franck Dubosc (qui a participé à l'écriture de sa partition), José Garcia, Sandrine Kiberlain, Stéphane Freiss, Mimie Mathy, Muriel Robin, Nathalie Baye ou

encore Jean Reno sont encore annoncés, au moins à l'écran. Certes, la diffusion de *Dix pour cent* n'est pas une exclusivité cannoise, puisque les deux épisodes seront précédemment diffusés au Festival francophone d'Angoulême.

Mais ils devraient clore dans la bonne humeur une troisième édition contrariée et reportée pour cause de Covid, qui accueillera également la série déjantée de Canal +, *La flamme* (une parodie de *The Bachelor* avec Jonathan Cohen), en ouverture.

A. C.

Deux épisodes de Dix pour cent en clôture de CanneSéries



Le retour des acteurs de *Dix pour cent* à Cannes, alors qu'un épisode de la série, avec Juliette Binoche en guest, avait été tourné pendant le Festival du film.

■



La saison 4 de Dix pour cent à Canneséries

Télévision

La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de *Dix pour cent*, avant leur diffusion sur [France 2](#). Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Reno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma.

Mode

Cardi B nouveau visage de Balenciaga

La rappeuse américaine Cardi B a été choisie pour être l'un des visages de la campagne automne-hiver de la maison de mode Balenciaga. La rappeuse de 27 ans aux près de 75 millions d'abonnés sur Instagram a elle-même révélé l'information sur les réseaux sociaux, dévoilant l'une des images de la campagne, s'affichant en grand sur l'une des façades du musée du Louvre à Paris. Ancienne stripteaseuse originaire du

Bronx, Cardi B est devenue un phénomène musical en 2017 avec son hit « Bodak Yellow ».

Automobile

Rolls-Royce lance une nouvelle Ghost

Rolls-Royce, l'une des marques les plus emblématiques du monde automobile, compte sur son nouveau modèle Ghost, lancé ce mardi, pour l'aider à surmonter le marasme du Covid-19. Pour cette nouvelle berline équipée d'un moteur bi-turbo V12 de 6,75 litres et au design qui se veut minimaliste, le constructeur vise une clientèle d'affaires à travers le monde. « Nous avons rajeuni massivement la marque ces dix dernières années et l'âge moyen de notre clientèle est de 43 ans », assure le directeur général de Rolls-Royce. ■

La saison 4 de "Dix pour cent" fera la clôture de Canneséries

Paris, 1 sept. 2020 (AFP) -

La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de "Dix pour cent", avant leur diffusion sur [France 2](#).

Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live.

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Reno ou José Garcia.

Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités.

Le festival se tient du 9 au 14 octobre, en parallèle au marché MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneséries Live.

sr/rh/nm

Afp le 01 sept. 20 à 14 00.



La 3ème édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de "Dix pour cent", avant leur diffusion sur France 2

La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de "Dix pour cent", avant leur diffusion sur **France 2**. Projétés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live.

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Réno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités. Le festival se tient du 9 au 14 octobre, en parallèle au marché MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneséries Live.



La saison 4 de Dix pour Cent diffusée en avant-première à CanneSéries

Les deux premiers épisodes seront à voir en octobre, sur la Croisette. Les agents de ASK seront à Cannes le mois prochain. La saison 4 inédite de Dix pour Cent sera présentée en avant-première mondiale en clôture de la saison 3 de CanneSéries , annonce le festival aujourd'hui dans un communiqué.

Initialement prévue au printemps, cette édition 2020 a pu être reportée à l'automne et se tiendra donc du 9 au 14 octobre prochain sur la Croisette.

La sélection officielle n'a pas encore été dévoilée mais on sait donc que les deux premiers épisodes de la dernière saison de Dix pour Cent boucleront la semaine, le mercredi 14 octobre. Ils seront à voir sur grand écran dans le grand Auditorium Louis Lumière du Palais des Festivals, mais aussi en ligne, sur le Net, sur la plateforme CanneSéries Live. On peut donc supposer une diffusion dans la foulée, peu de temps après, sur **France 2**.

Notons que pour ouvrir la saison 4, l'agence ASK va faire apparaître de nouvelles guest stars de luxe : Charlotte Gainsbourg et Franck Dubosc.

« Dix pour cent » : Deux épisodes de la saison 4 (la dernière) se dévoileront en clôture du festival Canneséries



Les héros de Dix pour Cent sont présents au Tripostal — F.Launay/20 Minutes

Plus que quelques semaines (mois ?) avant de découvrir le final de Dix pour cent. La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4, avant leur diffusion sur **France 2**.

Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live.

Des guests de luxe

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Réno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités.

Le festival se tient du 9 au 14 octobre, en parallèle au marché MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneséries Live. Quant à la diffusion du final de Dix pour cent sur **France 2**, aucune n'a été communiquée pour le moment. « Dix pour cent » : Dany Boon sera une des guest stars de la quatrième et dernière saison Des studios britanniques préparent un remake anglophone de « Dix pour cent »

- Acteur
- Série
- **France 2**
- France Télévisions

Une faute ? 0 commentaire 0 partage

- Partager sur Messenger
- Partager sur Facebook
- Partager sur Twitter
- Partager sur Flipboard
- Partager sur LinkedIn



La saison 4 de "Dix pour cent" fera la clôture de Canneséries

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront notamment Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Réno ou encore José Garcia. La troisième édition du festival Canneséries, reportée en octobre à cause du coronavirus, se clôturera par deux épisodes de la saison 4 de Dix pour cent, avant leur diffusion sur **France 2**.

Projetés dans le grand auditorium du Palais des festivals à Cannes lors de la soirée de remise des prix du mercredi 14 octobre, les épisodes seront également mis en ligne sur la plateforme Canneséries live.

Charlotte Gainsbourg et Sigourney Weaver

Dans cette saison 4, les téléspectateurs retrouveront Sigourney Weaver, Charlotte Gainsbourg, Muriel Robin, Jean Réno ou José Garcia. Ils joueront leur propre rôle dans cette série à succès, qui raconte les aventures d'une agence parisienne spécialisée dans la gestion de la carrière de stars du cinéma, et met en scène de vraies célébrités.

Le festival se tient du 9 au 14 octobre, en parallèle au marché MipCom (12-14 octobre) dans une version physique sur la Croisette et numérique sur la plateforme Canneséries Live.

N.B. avec AFP



ACTUS TÉLÉ

Par Claire Barrois

Quoi de neuf à la télé pour la rentrée?

2020 n'aura pas brillé par son audace à la télévision. Après un premier semestre placé sous le signe des rediffusions, Covid oblige, la rentrée s'annonce elle aussi bien timide.

Tournages reportés ou annulés, baisse des moyens alloués aux émissions et aux fictions... La télévision a elle aussi souffert du confinement et la rentrée s'en ressent. Ne comptez donc pas découvrir de nombreux inédits en septembre, la plupart des programmes ont été retardés. France Télévisions a même reporté sa rentrée à janvier 2021. Ce qui ne nous empêche pas d'avoir repéré quelques nouveautés intéressantes.



CHRISTOPHE BRACHET/MONVOISIN PRODUCTIONS

La série *Dix pour cent*

LAURENT VOUALP/TF1

Denis BROGNIART

Des changements de têtes

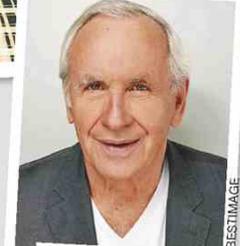
Affaire conclue revient sur France 2 avec un absent de taille, l'acheteur Pierre-Jean Chalençon, connu pour son excentricité. Sur M6, Karine Le Marchand remplace David Ginola à la présentation de *La France a un incroyable talent*. Plus surprenant, Patrice Laffont

fait son retour au petit écran en tant que chroniqueur dans *Touche pas à mon poste*, sur C8. Nous avons aussi le plaisir de retrouver Catherine Ceylac et sa chronique *Dos à dos*, créée pour l'émission *Thé ou Café* sur France 2 (arrêtée en 2018), dans *Clique*, de Mouloud Achour, sur Canal+.



COADIC GUIREC/BESTIMAGE

Karine LE MARCHAND



JULIPA.BESTIMAGE

Patrice LAFFONT

Des rendez-vous décalés

Rentrée chargée sur le plan sportif. A part les Jeux olympiques, repoussés d'un an (du 23 juillet au 8 août 2021), c'est maintenant que nous découvrons les grands rendez-vous de l'été. Lancé fin août, le Tour de France se poursuit jusqu'au 20 septembre, avant de laisser la place au tournoi de tennis de Roland-Garros, du 27 septembre au 11 octobre sur France 2. Sur M6, les diffusions de *L'Amour est dans le pré* et du *Meilleur Pâtissier*, dont les tournages ont été décalés à cause du confinement, auront également lieu à l'automne.



CAROLINE DUBOIS - SON ET LUMIÈRE/CANAL+

Côté séries, *Engrenages* (ci-dessus) revient pour une huitième saison sur Canal+, et nous allons enfin retrouver la tant attendue quatrième et dernière saison de *Dix pour cent* sur France 2.

Et quelques nouveautés

Sur TF1, une nouvelle mouture de *Koh-Lanta*, dans laquelle les régions s'affrontent, fait son apparition. La première chaîne lance aussi, à partir d'octobre, un dérivé de la série *Demain nous appartient*, intitulé *Ici tout commence*, centré sur le personnage de Maxime Delcourt (Clément Rémiens). France 2 relance l'émission *Mot de passe*, en sommeil depuis 2016, présentée par Laurence Boccolini, qui a succédé à Patrick Sabatier, et remplace l'émission de Laurent Ruquier *On n'est pas couché* par... une nouvelle émission de Laurent Ruquier, *On est en direct*, diffusée comme

la précédente, le samedi en fin de soirée. France 2 propose également une nouvelle fiction, *La Garçonne*, avec Laura Smet (ci-dessous). La série en quatre épisodes *Laëtitia*, inspirée du meurtre de Laëtitia Perrais, initialement prévue pour le premier semestre 2020 sur France 3, trouve finalement sa place dans la grille de rentrée. M6 offre quant à elle une adaptation française des *Dix Petits Nègres*, intitulée *Ils étaient dix*, sous forme de série.



CHRISTOPHE BRACHET/FRANCE TV



Bio express

5 février 1954 : naissance à Bois-Colombes (Hauts-de-Seine).
Frère jumeau du dramaturge Daniel Besnehard.

1973 : débute des études dramatiques à l'ENSATT (Ecole nationale supérieure des arts et techniques du théâtre), rue Blanche, à Paris, dans la classe de régie et mise en scène.

1975 : fait ses débuts d'acteur au cinéma dans *Un sac de billes* de Jacques Doillon, dont il fait le casting des enfants.

1986 : rejoint l'agence artistique Artmedia.

2006 : monte sa société de production, Mon Voisin

Productions, avec Michel Feller.

2008 : crée avec Marie-France Brière et Patrick Mardikian le festival du film francophone d'Angoulême, dont il devient délégué général.

2014 : publie son autobiographie, *Casino d'hiver* (Plon).

2015 : lance la série *Dix pour Cent* (France 2).

2016 : devient « Monsieur Cinéma » sur France 5, présentateur de *Place au cinéma* . ■



« On a tous envie que le cinéma reparte »

En ces derniers jours d'août, Dominique Besnehard a donné rendez-vous au cinéma français au Festival du film francophone d'Angoulême, dont il est le délégué général. Alors que la fréquentation dans les salles a chuté cet été, le producteur et acteur, malgré la crise, veut croire à de beaux lendemains.

Propos recueillis par Nathalie CHIFFLET

Le festival de Cannes n'a pas eu lieu cette année et tous les regards se tournent vers votre festival, à Angoulême. Cela en fait un événement très particulier cette année ?

Il ne s'agit pas de rivaliser avec le festival de Cannes, qui est un rendez-vous mondial pour le cinéma. Nous avons sélectionné plusieurs films qui ont eu le label de Cannes, et il nous a semblé nécessaire d'accueillir la Semaine de la critique, qui présente des premiers et deuxièmes films, soit une sélection qui donne sa chance au jeune cinéma français et permet de découvrir des nouveaux auteurs. Le festival d'Angoulême marque en quelque sorte le renouveau de la vie au cinéma. Cela a été un parcours du combattant et on a longtemps craint de ne pouvoir le faire, mais malgré des conditions sanitaires strictes, les réservations du public sont à la hausse et les stars seront là.

Vous avez sélectionné un court-métrage de Vincent Zulawski, le fils de Sophie Marceau, et le premier film de Suzanne Lindon, la fille de Vincent Lindon et Sandrine Kiberlain. Pourquoi la présence de ces « héritiers » du cinéma

français ?

Ils ne sont pas là parce qu'ils sont « fils et fille de ». Le court-métrage de Vincent Zulawski est vraiment étonnant. Suzanne Lindon est une personnalité intelligente, vive, et son film *Seize printemps*, a eu le label Cannes. J'ai un petit rôle dans son film, qui est comme un journal intime, et qui raconte un premier amour : j'ai été surpris par sa force. Est-ce que votre ambition est de replacer le cinéma français au cœur de la programmation dans les salles, profitant de l'absence de nombreux blockbusters américains ?

Il faut dire les choses comme elles sont : on sait très bien que le cinéma américain attire le public en nombre dans les salles et a un effet d'entraînement sur la fréquentation. Mais cet été, le public français n'a pas été au rendez-vous, non seulement parce qu'il manquait les grosses sorties américaines, mais aussi parce qu'à part quelques films, comme *Été 85* de François Ozon par exemple, les films français à l'affiche étaient assez médiocres. À Angoulême, nous voulons faire la démonstration de la diversité, de la vitalité et de la qualité du cinéma français. Tout le monde a envie que le cinéma reparte. On ne peut pas s'arrêter de vivre, même avec le

virus.

N'y a-t-il pas un paradoxe à la chute de la fréquentation des salles françaises, alors que le cinéma a battu des records d'audience à la télé pendant le confinement ?

Ma crainte est que les gens aient adopté de nouveaux modes de consommation et se soient habitués à voir les films sur les plateformes pendant le confinement, donc c'est vrai que l'on se pose la question : est-ce que l'on va voir revenir le public dans les salles de cinéma ? Pour le moment, ce n'est pas le cas, alors j'espère qu'Angoulême sera le détonateur, pour donner envie aux gens.

Avoir de bons films vous paraît nécessaire et suffisant, pour donner envie de retourner au cinéma ? Aller au cinéma, c'est partager, c'est découvrir, c'est se laisser surprendre. Il faut continuer à être ensemble, à partager des émotions communes. C'est ça qui est beau dans le cinéma. Quand la télévision est arrivée, on avait dit qu'elle allait tuer le cinéma, et puis cela n'est pas arrivé. Il faut des bons films, mais il faut aussi réveiller le désir d'aller au cinéma. C'est ce que j'essaie de faire dans mon émission le lundi sur France 5. Nous avons tous besoin de passeurs. Je me souviens avoir eu un

professeur, à qui je pense tous les jours, qui m'a donné le goût du goût des choses.

Depuis cet été, un décret autorise la publicité pour le cinéma à la télévision, qui fera l'objet d'un rapport d'évaluation dans quinze mois. Cette mesure vous semble une bonne chose pour la relance du cinéma ?

J'ai peur que cela ne bénéficie pas aux petits films, et qu'il n'y ait de la place que pour les grands films qui ont des moyens importants, un gros budget. La première publicité que j'ai vue, c'était pour un film américain, *Enragé* de Derrick Borte, avec Russell Crowe. Cela m'inquiète. Je pense qu'il faudrait envisager des quotas pour la publicité des films français à la télévision.

Le Premier ministre, Jean Castex, et la ministre de la Culture, Roselyne Bachelot sont venus rencontrer à Angoulême les professionnels du cinéma pour évoquer les mesures de soutien au secteur. Ce soutien vous paraît-il à la hauteur de la crise ?
Quand je vois tous mes amis aux États-Unis, à New York, à Los Angeles qui n'ont rien, je me dis que nous avons beaucoup de chance, en France, car nous sommes les bénéficiaires d'une politique forte de soutien à la culture. L'État ne nous a pas pénalisés et en France, nous avons la chance d'avoir le Centre national du cinéma pour nous soutenir et nous subventionner. C'est vital.

Vous présentez à Angoulême deux

épisodes de la saison 4 de *Dix pour Cent*. Le succès de votre série diffusée sur France 2 vous étonne ?

Je suis très content de cette série et l'engouement des spectateurs ne s'érousse pas. Comme la série passe aussi sur Netflix, sous le titre *Call my agent*, tout le monde nous en parle. Nous avons eu récemment un message de Sigourney Weaver, la première star d'Hollywood à jouer dans la série : elle nous a fait des éloges et cela me fait chaud au cœur. La quatrième saison va être une très bonne année.



Photo AFP / Joel SAGET

■



Dix pour cent SAISON 4
Automne **FRANCE 2**
Avec **Camille Cottin** et **G. Montel**.
La saison 3 s'achevait par le départ forcé de Mathias. La fin d'une ère pour ASK... et le début d'une guerre pour conserver les acteurs phares représentés jusqu'alors par le charismatique agent ? Pour cette saison 4, annoncée comme la dernière, la série accueille des guests prestigieux : Charlotte Gainsbourg, Sigourney Weaver, Sandrine Kiberlain, Mimie Mathy, Jean Reno, Franck Dubosc... Et comme d'habitude, la vie des agents ne sera pas de tout repos ! T.D.



CULTURE

Des mesures pour « réarmer » le cinéma

Au Festival d'Angoulême, Jean Castex a annoncé, vendredi, 165 millions d'euros d'aide pour la profession

ANGOULÊME - envoyée spéciale

Qui aurait cru, il y a encore quelques jours, que Jean Castex serait accueilli comme l'ami du cinéma au Festival du film francophone d'Angoulême (FFA), dont la 13^e édition a lieu depuis le vendredi 28 août et jusqu'au mercredi 2 septembre? Le premier ministre s'est invité à la cérémonie d'ouverture qui s'annonçait militante et « à gauche toutes », vendredi, avec la projection d'*Effacer l'historique*, hommage burlesque au combat contre les GAFA (Google, Amazon, Facebook, Apple) du tandem Gustave Kervern-Benoît Delépine.

Assise dans les premiers rangs du théâtre d'Angoulême – non loin de la ministre de la culture, Roselyne Bachelot, et de la maire de Paris, Anne Hidalgo –, Corinne Masiero, actrice principale du film avec Blanche Gardin et Denis Podalydès, arborait un gilet jaune (en coton), mais aucun incident diplomatique n'a été déploré...

Le premier ministre ne pouvait rater la « rentrée » du cinéma français, alors que la profession se trouve enfin réunie après six mois de crise sanitaire, et l'annulation « physique », au mois de mai, du Festival de Cannes. Symboliquement, les fondateurs et patrons du FFA, l'agent des stars Dominique Besnehard et Marie-France Brière, ont obtenu de la préfecture d'ouvrir la manifestation fin août, avant la tenue du Festival du cinéma américain de Deauville, du 4 au 13 septembre. Il est bientôt 19 heures, dans le théâtre d'Angoulême, vendredi, quand un

monsieur portant képi et uniforme militaire vient déposer très officiellement le discours du « PM » sur le pupitre.

Situation préoccupante

Deux jours après l'annonce par le premier ministre, sur France Inter, des 2 milliards d'euros en soutien à la culture (sur les 100 milliards du plan de relance), le chef du gouvernement était attendu pour dévoiler ses mesures en vue de « réarmer » le septième art, et tout particulièrement le Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC). Si la reprise des tournages est un bon signe, avec 220 productions cinématographiques ou audiovisuelles recensées depuis le 11 mai, indique-t-on au CNC, la situation des 6 000 salles, dont la plupart ont rouvert depuis le 22 juin, est préoccupante: la fréquentation est en chute d'environ 70 % par rapport à l'été 2019, et le manque à gagner de la billetterie s'élève à 500 millions d'euros.

Jean Castex a prononcé un discours aux tonalités prévisibles, célébrant la culture en tant que moyen de préserver le lien social et de générer des retombées économiques. « *Il faut que les salles trouvent les moyens de survivre* », a-t-il déclaré, soulignant que la moitié des 6 000 écrans du territoire sont répartis dans des villes de moins de 10 000 habitants. « *Le cinéma, c'est d'abord le grand écran* », a ajouté l'ancien maire de Prades (Pyrénées-Orientales), rappelant qu'il s'était battu pour sauver la salle de sa commune.

Jean Castex a annoncé un « réar-

mement » du CNC à hauteur de 165 millions d'euros: 60 millions d'euros viseront à combler le « trou » en recettes fiscales du CNC, tandis que les 105 millions restants serviront à soutenir la profession, producteurs, distributeurs, exploitants... L'une des revendications-phares de la puissante Fédération nationale des cinémas français, laquelle regroupe la totalité des établissements cinématographiques, est de pouvoir puiser dans le compte de soutien afin d'assurer le fonctionnement des cinémas, soit payer les salaires, les charges, etc. Actuellement, ce fonds de soutien ne peut être actionné que pour des projets d'investissement (construction d'une nouvelle salle...).

Les exploitants seront par ailleurs éligibles au mécanisme de compensation annoncé le 26 août pour l'ensemble de la culture, doté d'une enveloppe de 100 millions d'euros, et visant à accompagner la reprise des activités (spectacles, réouverture des salles) dans les quatre mois à venir, de septembre à décembre 2020.

La fête continue

Les professionnels de chaque secteur, du spectacle vivant au cinéma, seront appelés à se concerter pour mettre en place concrètement ce mécanisme de compensation, dont les contours restent encore flous. A cette fin, Jean Castex a demandé au CNC, présidé par Dominique Boutonnat, de réunir « sans délai » les professionnels du cinéma. Dans l'entourage du premier ministre, on ad-



met que ce dispositif ne permettra pas de compenser à l'euro près les pertes de chaque établissement. D'autres mesures telles que la prolongation du chômage partiel sont de nature, plaide-t-on au CNC, à aider la profession.

A plus long terme, Jean Castex a confirmé sa détermination à préserver la « *souveraineté culturelle* » de la France et à faire participer les plates-formes numériques au financement du cinéma, grâce à la transposition de la directive européenne dite « SMA » (services de médias audiovisuels) d'ici au 31 décembre 2020. Delépine et Kervern, qui par ailleurs coprésident le jury de la compétition à Angoulême, ont apprécié le geste, soulignant avec humour que ce combat allait dans le sens de leur film. Tout le monde affichait sa bonne humeur.

S'il y a une ville en France dont les salles de cinéma seront bien remplies dans les jours qui viennent – tout en respectant les consignes de distanciation physique et le port du masque –, c'est Angoulême. Plus de 20 000 places

ont été réservées sur le site du festival, et même si le « festival masqué » a réduit les jauges et renoncé à certains événements (concerts, cocktails...), la fête continue. De nombreuses stars sont attendues, et d'ailleurs beaucoup d'actrices, d'Isabelle Huppert, qui vient présenter en avant-première *La Daronne*, de Jean-Paul Salomé, à Karin Viard, qui tient le rôle principal avec Benjamin Biolay dans *Les Apparences*, de Marc Fitoussi. Sans oublier Vincent Dedié, présent dans pas moins de quatre

films à Angoulême.

Le FFA abrite aussi quatre films labellisés par la Semaine de la critique cannoise, que le délégué général, Charles Tesson, est venu présenter sur la scène du théâtre vendredi soir. Mais les extraits de films n'ont pu être projetés, car la cérémonie d'ouverture a été retaillée pour accueillir le premier ministre.

Dominique Besnehard mesure l'enjeu que représente cette édition si particulière. « *Pendant tout le confinement, je n'ai pas souhaité visionner de films en vue de la compétition à Angoulême. Puis, quand on a vu qu'il semblait possible d'organiser le festival, on a visionné cinquante films au mois de juin, avec Marie-France Brière. Certes, il n'y aura pas "d'after" dans les chais, avec pinot et champagne gratuit, mais on n'a jamais reçu autant de professionnels que cette année. Nous avons une responsabilité démoniaque* », déclare au Monde le codirecteur du FFA et producteur de la série *Dix pour cent* (France 2), dont les deux premiers épisodes de la nouvelle saison seront présentés mercredi. ■

CLARISSE FABRE

**Dans l'entourage
 du premier
 ministre, on admet
 que ce dispositif
 ne permettra pas
 de compenser les
 pertes à l'euro près**



**L'actrice
Elsa
Zylberstein,
vice-
présidente
du jury
du festival
du film
francophone
d'Angoulême,
et les
coprésidents,
Benoît
Delépine
et Gustave
Kervern,
lors de la
cérémonie
d'ouverture,
vendredi
28 août.**

LOÏC DÉQUIER/SUD
QUEST/MAXPPP



LE DIMANCHE

Dominique Besnehard

« Un jour pour moi »

Le producteur de la série « Dix pour cent » et créateur du Festival du film francophone d'Angoulême s'offre un marathon culturel en solitaire

Coup de fil intempestif en plein déjeuner dominical. Psychodrame sur un tournage ? Crise d'angoisse face à une carrière qui patine ? Il faut répondre présent, sauf à plonger dans des abîmes de culpabilité. Certains comédiens ne goûtent guère le droit à la déconnexion de leur agent artistique. Ce quotidien qui

dévore sept jours par semaine, Dominique Besnehard l'a vécu pendant vingt ans au sein de l'agence Artmedia. « *Les acteurs n'ont pas le même sens des conventions de la vie, euphémise-t-il délicatement. Il ne faut pas leur en vouloir : ils ont toujours peur que ça ne dure pas, de passer à côté de quelque chose... C'est ce qui les rend très attachants.* »

Il fallait au moins cette dose d'indulgence pour devenir l'un des plus grands découvreurs de talents français. De directeur de casting, Dominique Besnehard est passé agent. Une vie consacrée aux acteurs, plus encore aux actrices, et ponctuée par le doute, la peur « *de ne pas être à la hauteur.* » Il

se remémore « *l'angoisse des dimanches soir avec trois scénarios à lire pour le lendemain. Le métier est si prenant qu'on en devient vite usé.* » Quand il a senti faiblir l'envie de se lever tôt le lundi matin pour lire un script, il a résolu d'entamer sa troisième vie et créé, en 2008, sa propre boîte de production. Depuis 2008, il est également délégué général du Festival du film francophone d'Angoulême, qui s'achève mercredi. La crise sanitaire a fait de ce rendez-vous incontournable du cinéma français le premier festival en public de l'année.

Du « *stress de l'agent* », Dominique Besnehard a fait une série : *Dix pour cent*, dont la quatrième et dernière saison sera diffusée en octobre sur **France 2**, s'inspire largement d'anecdotes de son passé, aussi fournies que son carnet d'adresses.

Addiction à la Fnac

L'ex-dénicheur de talents est loin d'avoir raccroché – mais désormais, dans sa vie de sollicitation permanente, il s'accorde un luxe : « *Le dimanche, c'est pour moi.* » Le matin, il descend petit-déjeuner au Dada (Paris 17^e), son « *café du commerce* », où il se plaît à refaire l'actualité avec les habitués. Avant d'aller s'adonner à son vice : la Fnac voisine, combo inespéré de films, de livres et de bandes dessinées, parmi lesquels il flâne sans fin. « *Ily en a qui ont une addiction à des substances illicites, moi j'ai une addiction à la Fnac!* »

Le sexagénaire aime tout particulièrement les séances de l'après-midi au théâtre : « *Le public a généralement des sonotones, je me sens très jeune au milieu de tous ces*

vieux, ça me rassure », lance-t-il malicieusement. Mais son dimanche idyllique, déclare-t-il soudain, ce serait « *d'avoir le temps d'aller visiter un musée.* » Car s'il est très à jour sur les sorties cinéma, Dominique Besnehard voit souvent les expositions lui filer entre les

doigts. « *Mon angoisse, c'est de rater des rencontres de culture* », confie-t-il. Et de s'amuser : « *Je ne marche peut-être pas assez en forêt...* » Dans sa boulimie artistique, le dimanche fait figure d'anxiolytique.

Une monomanie assumée qu'il trimballe depuis l'enfance. Dans la station balnéaire normande, déserte d'octobre à avril, où il grandit, les dimanches s'étirent à perte de vue. Ses parents tiennent une épicerie et travaillent dur, même le septième jour ; son frère jumeau, le dramaturge Daniel Besnehard, « *fait ses trucs de son côté* ». Le jeune garçon se réfugie dans la télévision, accueillie comme un trésor à Noël 1964, où westerns et feuilletons s'enchaînent en noir et blanc. Scotché au poste, il fait des fiches sur les comédiens, dévore les magazines qui content leur vie.

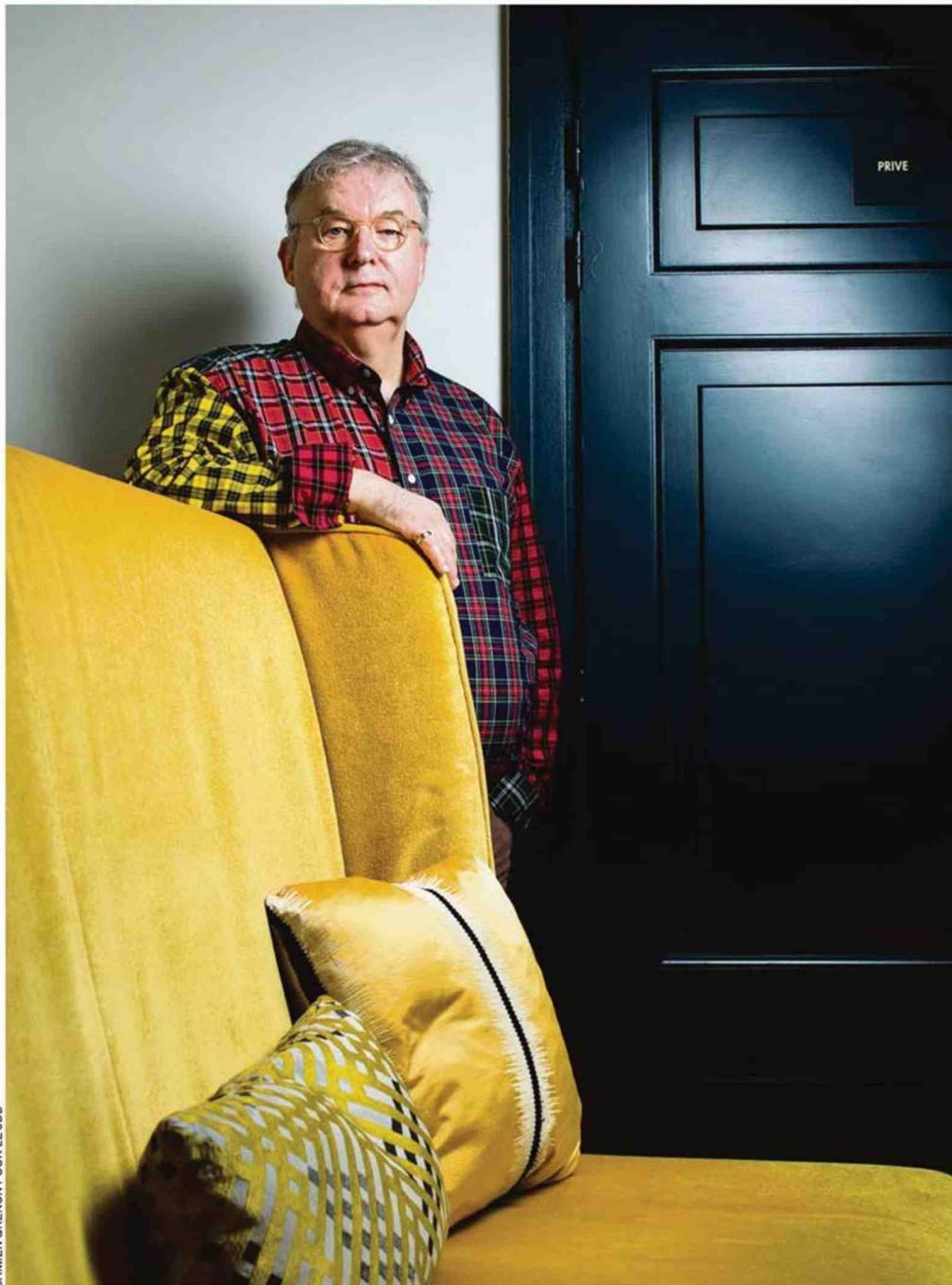
Champ de bataille

Monté à Paris « *comme un personnage de Balzac* » pour intégrer la prestigieuse école de théâtre de la rue Blanche, Dominique Besnehard emporte avec lui cette habitude. « *À retenir, très bonne actrice* », inscrit-il sur un petit carnet en découvrant une certaine Nathalie Baye dans un Pirandello. Pour payer ses études, il fait de la figuration à la Comédie-Française, où il guette sur scène Isabelle

Adjani, « *17 ou 18 ans à l'époque, qui nous transportait* ». Son sérieux et son sens du détail lui valent d'être repéré par de grands noms comme Jacques Doillon.

Un côté fourni qu'il n'a pas perdu : à la veille du tournage de l'émission *Place au cinéma (France 5)*, le lundi, où il présente un film de son choix, il retourne son appartement pour retrouver telle ou telle critique bien pensée. « *Alors chez moi le dimanche, il y en a partout. Et puis je m'énerve, parce que je ne trouve pas!* » Les piles de films et de livres, glanés à la Fnac et stockés façon écurieuil – bien qu'il n'ait souvent pas le temps de les ouvrir – s'entassent dans sa bibliothèque « *pas classée du tout* ». Devant le champ de bataille dominical, il lui vient parfois l'idée d'y mettre de l'ordre. « *Mais ça prendrait une semaine...* » ●

ZOÉ LASTENNET



DAMIEN GRENON POUR LE JDD



“Le polar était le meilleur moyen d’interroger ce monde interlope des années 20”

INTERVIEW. En produisant “La Garçonne”, une série en glamour et polar, Harold Valentin, patron de Mother Production (“Dix pour cent”), explore la quête de l’identité, de la liberté, dans un Paris des années 20 qui préfigure notre époque moderne, sur [France 2](#), à 21h05.

Vous êtes à l’origine de cette série dont vous avez confié l’écriture à Dominique Lancelot, ainsi qu’à Marie-Anne Le Pezenec et Alexandra Juilhet. Qu’avez-vous en envie de raconter ?

J’avais envie de produire une série historique, ce que faisaient déjà les Anglais et les Américains. Il est toujours intéressant de trouver des résonances entre une époque et la nôtre, de voir qu’il y a des choses qui continuent à agir et nous parlent.

Pourquoi les années 20 ?

Peu de projets les représentent en France, en littérature ou au cinéma. Or, après l’échec d’une génération qui a produit la Première Guerre mondiale, les années 20 préparent la naissance du monde moderne. Les femmes ont pris des places pendant que les hommes étaient au front, et ne veulent pas les rendre. L’équilibre de la société est bousculé. Ensuite, il y a une envie de faire de la fête et en même temps, un début de montée du populisme et des extrêmes, d’abord l’extrême gauche, avec l’arrivée des bolcheviques en Union soviétique, et plus tard, l’extrême droite. Et c’est une époque où Paris est la capitale culturelle du monde, grâce à un mélange incroyable de Russes blancs qui ont fui la révolution dans leur pays et s’improvisent chauffeurs de taxi, de Noirs Américains et d’Américains fuyant la prohibition et la ségrégation, alors qu’en 1917, un procès avait condamné en homme en France pour des propos racistes. Ou d’Anglais qui ont connu le procès d’Oscar Wilde. Beaucoup de créatifs ayant un goût de liberté et d’invention ont été attirés par Paris, sur un fond politique instable en Europe. Autant d’éléments qui entrent en résonance avec ce qu’on vit.

A quel niveau ?

Dans cette montée des extrêmes dont on ne sait pas où elle mène et dans cette défiance très forte à l’égard des élites, ce sentiment de déconnexion avec le peuple s’intensifie. Nous nous intéressons à ce qu’il y a derrière cette époque à travers le polar, tout en nous plongeant dans ce monde bouillonnant, mélangé socialement. Kiki de Montparnasse est une fille de paysans arrivée à Paris dans une boulangerie, qui a posé comme modèle, avait une grande liberté, et a fini dans la rue... Elle fut la grande inspiratrice de Montparnasse.

Au-delà du féminisme, votre récit est une



ode à la liberté d’être soi, au-delà des origines, du genre, des convenances sociales...

C’est à nouveau en jeu aujourd’hui. Cela m’attriste de voir des hommes qui ne doivent pas montrer leurs émotions et leurs craintes. Il s’agissait de montrer comment on se libère de la place qui nous est assignée par la société et notre éducation. Louise voulait être flic, mais il n’y en a pas avant 1968 en France, alors que c’est elle qui était la plus proche des talents de son père. Son frère Antoine aurait voulu être peintre comme sa mère, mais son père a voulu en faire son héritier dans la police. C’est en incarnant Antoine, et Gisèle, son double féminin de la nuit, plus libre qu’elle, que Louise va découvrir quelle femme elle est. Dès qu’on est autre, on se libère du regard de la société et de ses amis.

Vous faites partie du collectif 50/50, qui milite pour la parité et la diversité dans le cinéma.

Cette série véhicule ces valeurs. Il y a ce clin d’œil, cette peinture révélant les origines noires d’une héroïne... Le polar, comme la peinture, est intéressant quand il révèle des choses. L’action de 50/50 unit hommes et femmes pour avoir des films qui ressemblent le plus possible à ce que l’on vit dans la société, qui dépassent un seul point de vue, plutôt masculin âgé. C’est ce qu’il y a de plus libérateur, de plus jouissif. Nous avons lancé “Dix pour cent” avec une héroïne lesbienne, mais qui a surtout un problème avec l’amour, le couple. Nous sommes pluriels, il faut essayer de l’assumer et d’accepter ses fragilités. Ce que vit Andréa

à travers les quatre saisons de “Dix pour cent”, Louise le vit aussi dans “La Garçonne”.

Votre collaboration avec le distributeur anglo-canadien Entertainment One (“Walking Dead”) a-t-il influé sur le choix du réalisateur Paolo Barzman (“Lost Girl”, “DarkMatter”) ?

D’abord, c’est la première série en langue non anglaise d’Entertainment One et beaucoup de distributeurs étrangers sont déjà intéressés par “La Garçonne”. Nous voulions être à la hauteur de notre sujet, le Paris des années 20, charismatique mondialement. Mais avec 1,2 million d’euros par épisode, nous avons dû être créatifs. Nous avons choisi un réalisateur expérimenté, Paolo Barzman, qui a passé les 20 premières années de sa vie en France, qui a été le secrétaire de Jean Renoir, a réalisé “Wynonna Earp” pour Netflix, autour de deux filles avec des flingues, et a une grande maîtrise des effets spéciaux. Il a choisi “La Garçonne” par passion, comme Laura Smet, très attirée par la proximité de Louise avec son frère, par ce père mystérieux dont tout le monde lui dit une chose et l’autre, et par son côté garçon manqué.

Qu’apportait le genre policier ?

On s’est dit que le polar était le meilleur moyen d’interroger ce monde interlope des années 20, qui peut être loin du public. On y entre de manière naturelle avec cette jeune femme qui infiltre la police pour essayer de trouver qui la menace. Comme on entre dans “Dix pour cent” avec Camille qui débarque de province dans cette agence artistique.

Quid de la saison 4 de “Dix pour cent” ?

Nous avons terminé le tournage le 28 février et nous avons livré les six épisodes cet été. [France 2](#) devrait les diffuser entre l’automne et le début d’année. Cette saison termine un cycle. Je ne sais pas si ce sera un point final.

Mother Production a-t-elle d’autres projets ?

Sans pouvoir les dévoiler, ils vont continuer à explorer la manière dont notre monde change. Avec un côté, j’espère, aussi ludique, lumineux. Nous vivons une époque à la fois inquiétante, bouleversante, et passionnante pour la fiction.

Propos recueillis par Caroline Gourdin



TÉLÉVISION

« La Garçonne », drôle de genre

Dans le Paris de l'entre-deux-guerres, une infirmière jouée par Laura Smet se fait passer pour son frère, enquêteur à la brigade criminelle. Un récit fougueux pour une série à l'étroit dans son écrin de polar.

CONSTANCE JAMET  @constancejamet

Downton Abbey, Peaky Blinders, Babylon Berlin... Les Années folles sont à la mode. Un tourbillon d'excès dans lequel aucune création originale française ne s'est récemment aventurée. Jusqu'à *La Garçonne*, la minisérie événement de France 2 où la fille de Johnny Hallyday et de Nathalie Baye, Laura Smet, se travestit en homme le jour, en femme fatale la nuit écumant les clubs de jazz parisiens en quête d'indices. « Heureusement cela change. Mais il y a longtemps eu cette croyance tenace que, sans partenaire international, nous ne pouvions pas nous lancer dans la fiction en costumes », confie au Figaro Dominique Lancelot. Associée au producteur de *Dix pour cent* Harold Valentin, la créatrice de *Section de recherches* et fan d'*Au revoir là-haut* d'Albert Dupontel sur la même période concocte un polar effréné qui ressuscite Paris au sortir de la Grande Guerre, une ville écartelée entre rayonnement culturel et incertitudes.

En cet été 1919, Les « gueules cassées » traitent leurs souffrances dans les hôpitaux et les ruelles. Les femmes, cruciales quand les hommes étaient au front, sont priées de revenir à leur foyer. Un statu quo impossible pour Louise (Laura Smet). L'ex-infirmière est seule à faire manger une famille qui se résume, depuis la mort du père commissaire dans des circonstances troubles, à son jumeau Antoine. Ce dernier (Tom Hygrec) noie ses traumatismes des tranchées dans les opiacés. Lorsque Louise est témoin d'un meurtre, elle usurpe l'identité de son frère et prend

son poste à la police criminelle. Ses talents de déduction, sa silhouette délicate attirent vite l'attention de ses supérieurs. Et de leurs enquêteurs qui pourchassent un tueur en série des muses de Montparnasse.

Numéro de chevalier d'Éon

La Garçonne a un panache et un aplomb fous qui lui permettent de fonctionner malgré des talons d'Achille manifestes. Son ambition, nourrie par les lectures assidues des journaux de l'époque et des Mémoires du commissaire Guillaume qui inspira à Simenon Maigret, se heurte à un écrin étriqué. Cette capitale en ébullition, minée par la corruption et les profiteurs de guerre, se devine par intermittence pour se dérober aussi vite. Des scènes de bureaux trop récurrentes éclipsent les séquences fugaces de cabaret où s'expriment la débauche, le mal-être et l'audace vestimentaire de l'entre-deux-guerres. Les seconds rôles ne demandent qu'à s'étendre : du journaliste poil à gratter Ketoff (Grégory Fitoussi) au fondateur de la médecine légale moderne le Dr Paul (Jérôme Deschamps) en passant par le préposé à l'accueil qui dissimule son homosexualité.

Cette retenue, liée on imagine à des contraintes de budget, n'empêche pas le plaisir procuré par une intrigue policière au suspense roublard et par l'enthousiasme de Laura Smet à se transformer en garçon taciturne ou en poule de luxe. La comédienne a été conseillée par un coach danseur. Son numéro de chevalier d'Éon est intense même s'il vacille parfois malgré un

gros travail sur la voix et la démarche. Mais l'émotion est présente. « Avec Louise et ses multiples identités, je voulais montrer le combat encore d'actualité des filles pour obtenir les mêmes libertés que les garçons », note Dominique Lancelot. À l'image de son héroïne qui s'émancipe, *La Garçonne* appelle hélas à plus d'ambition et d'audace de la part des diffuseurs. ■

2

21.05



CHRISTOPHE BRACHET/MOTHER PRODUCTION/FTV

Malgré des faiblesses, *La Garçonne*, avec Laura Smet, a un panache et un aplomb fous.



SÉRIES

LES 10 SÉRIES LES PLUS ATTENDUES DE LA RENTRÉE

De l'humour, de l'amour, du fantastique, du polar... Malgré le confinement, réalisateurs et scénaristes n'ont pas chômé pour nous livrer en abondance de nouvelles séries.

PAR CARINE DIDIER,
STÉPHANIE GUERRIN,
MARIE POUSSEL
ET MICHEL VALENTIN

« THE UNDOING » REVOICI

NICOLE KIDMAN

La star de 53 ans incarne dans « The Undoing » une thérapeute heureuse et extrêmement populaire. Jusqu'à ce que son mari, bien sous tous rapports, incarné par Hugh Grant, ne disparaisse soudainement. Un coup de massue qui va lui permettre de découvrir des éléments troubles sur cet homme qu'elle pensait connaître. Ce programme marque les retrouvailles entre l'actrice, également productrice des six épisodes, et David E. Kelley, le scénariste des deux premières saisons de l'excellent « Big Little Lies ».

« The Undoing », six épisodes,
à partir du 26 octobre sur OCS.

« THE BOYS » VA TOUT CASSER

Revoilà une des séries de superhéros les plus réjouissantes du moment avec son cocktail d'humour, de vio-

lence et d'irrévérence. « The Boys » prend le contre-pied du genre en faisant de ses protagonistes des super-ordures. Les vrais héros, ce sont donc une bande de marginaux qui cherchent à lutter contre ceux qui sont vénérés par la majorité de la population grâce à leurs capacités hors du commun. Qualifiés de terroristes par les autorités, le frère Hughie et ses acolytes tentent de s'organiser...

« The Boys », saison 2,
trois épisodes le 4 septembre,
puis un par semaine,
sur Amazon Prime Video.

« EMILY IN PARIS » AMOUR, GLOIRE ET MARKETING

Voici enfin une série qui serait la digne héritière de la mythique « Sex & The City ». « Emily in Paris », tournée dans la Ville Lumière durant l'été 2019, raconte les tribulations d'une jeune Américaine s'installant dans la capitale pour y travailler dans une agence de marketing. La jeune femme (dont les looks sont pensés par la styliste qui s'occupait du personnage de Carrie Bradshaw dans « Sex & The City ») devra autant séduire ses nouveaux collègues de travail « so Frenchy » que se dépêtrer de quelques amourettes françaises.

« Emily in Paris », dix épisodes,
prévu à l'automne sur Netflix.

« RATCHED » BIENVENUE CHEZ LES FOUS

Attention, comme à chaque nouvelle série, Ryan Murphy risque de créer l'événement. Cette fois avec « Ratched », du nom de l'infirmière incarnée par Sarah Paulson. Porté par un casting prestigieux com-

prenant Cynthia Nixon ou Sharon Stone, cette préquelle du film culte multi-oscarisé « Vol au-dessus d'un nid de coucou » promet de glacer le sang. L'action commence en 1947 et raconte comment Miss Ratched, se faisant passer pour une employée hospitalière bien sous tous rapports, s'avère en réalité un personnage bien plus complexe au dessein plus trouble. « Ratched », huit épisodes,
le 18 septembre sur Netflix.

« GRAND HÔTEL » ROMANCE ET TRAHISONS

Un jeune homme se fait embaucher dans un palace pour enquêter sur la disparition de sa sœur, licenciée quatre mois plus tôt. C'est le point de départ de cette saga romanesque qui multiplie les intrigues entre meurtres, amours interdites, ambitions, trahisons... Le casting est 5 étoiles : Carole Bouquet, Anny Duperey, Hippolyte Girardot, Bruno Solo, ainsi que les plus jeunes Solène Hébert, Victor Meutelet, Maxence Danet-Fauvel et Alain-Fabien Delon. Une fiction réussie qui coche toutes les cases du genre.

« Grand Hôtel », huit épisodes,
à raison de deux par semaine,
à partir du 3 septembre sur TF 1.

« LA FLAMME » RIONS DE LA TÉLÉREALITÉ

Portée par le comédien Jonathan Cohen, qui en est également coréalisateur, scénariste et coproducteur, « La Flamme » est une comédie qui parodie et se moque des émissions de rencontres façon « Bachelor ». Elle sera présentée en ouverture du festival Canneséries le 9 oc-



toire. La liste de ceux qui entoureront l'acteur est impressionnante, avec notamment Géraldine Nakache, Vincent Dedienne, Adèle Exarchopoulos, Leïla Bekhti, Florence Foresti, Ramzy Bedia, Pierre Niney, Angèle, Lætitia Casta, Gilles Lellouche, Doria Tillier, Orelsan...

« *La Flamme* », neuf épisodes, prévu en octobre sur Canal +.

« **DIX POUR CENT** »

LES AGENTS SUR LE FIL

Un casting de luxe et peut-être un dernier tour de piste pour les agents des étoués du cinéma... La saison 4 de la série coproduite et inspirée par Dominique Besnehard et qui raconte les péripéties d'une agence artistique chargée de gérer les stars devrait une nouvelle fois faire l'événement. Ce cru, annoncé comme le dernier, promet une affiche digne du Festival de Cannes, de Sigourney Weaver à Charlotte Gainsbourg, en passant par Franck Dubosc à Sandrine Kiberlain.

« *Dix pour cent* », saison 4, six épisodes, prévu cet automne sur France 2.

« **LA RÉVOLUTION** »

AH ÇA IRA, ÇA IRA !

Cette nouvelle production française pour Netflix reprend une recette éprouvée : revisiter l'histoire en mélangeant réel et imaginaire. La période choisie est celle de la chute de l'Ancien Régime et met en vedette Joseph Guillotin, futur inventeur de la guillotine, qui enquête au moment où une mystérieuse maladie se répand parmi la noblesse, les infectés s'en prenant aux gens du peuple.

« *La Révolution* », nombre d'épisodes non précisé, à partir d'octobre sur Netflix.

« **ENGRENAGES** »

DERNIÈRE ENQUÊTE

Quinze ans après leur première apparition, les flics de la 2^e DPJ mèneront leur ultime enquête. La série policière, qui a ouvert la voie à une nouvelle génération de fictions, s'achève en beauté avec une intrigue autour de la mort d'un jeune migrant. Cabossés, disloqués, les policiers se remettront-ils de l'incarcération de Gilou, l'un des piliers du groupe qui, en prison, va être amené à se rapprocher d'une figure du banditisme ? Une fin soignée, haletante entre ombre et lumière à ne pas rater.

« *Engrenages* », saison 8, dix épisodes, à partir du 7 septembre sur Canal +

« **THE WALKING DEAD :**

WORLD BEYOND »

LES ZOMBIES

NE MEURENT JAMAIS

La saga phénomène a beau bientôt tirer sa révérence, avec une fin de 10^e saison très attendue, l'univers va connaître une nouvelle extension. Après « *Fear the Walking Dead* », voici un deuxième dérivé, « *World Beyond* », censé se dérouler au sein de la première génération qui n'a connu qu'une Terre post-apocalypse.

« *The Walking Dead : World Beyond* », 10 épisodes, en octobre sur Amazon Prime Video.



Hugh Grant et Nicole Kidman dans « The Undoing », qui arrive le mois prochain sur OCS.



En perte de vitesse, « The Walking Dead » s'offre un nouveau spin-off.



« Engrenages » fera ses adieux en beauté sur Canal +.



Sarah Paulson
est l'infirmière
Ratched.
NETFLIX/SAEED ADYANI



Dominique Besnehard, producteur de "Dix pour Cent" : "J'ai une addiction à la Fnac!"

Ancien agent, producteur de la série "Dix pour cent" et créateur du Festival du film francophone d'Angoulême, Dominique Besnehard raconte ses dimanches au JDD, journées où il s'offre des marathons culturels en solitaire. Coup de fil intempestif en plein déjeuner dominical.

Psychodrame sur un tournage? Crise d'angoisse face à une carrière qui patine? Il faut répondre présent, sauf à plonger dans des abîmes de culpabilité. Certains comédiens ne goûtent guère le droit à la déconnexion de leur agent artistique. Ce quotidien qui dévore sept jours par semaine, Dominique Besnehard l'a vécu pendant vingt ans au sein de l'agence Artmedia. "Les acteurs n'ont pas le même sens des conventions de la vie, euphémise-t-il délicatement. Il ne faut pas leur en vouloir : ils ont toujours peur que ça ne dure pas, de passer à côté de quelque chose... C'est ce qui les rend très attachants."

Il fallait au moins cette dose d'indulgence pour devenir l'un des plus grands découvreurs de talents français. De directeur de casting, Dominique Besnehard est passé agent. Une vie consacrée aux acteurs, plus encore aux actrices, et ponctuée par le doute, la peur "de ne pas être à la hauteur". Il se remémore "l'angoisse des dimanches soir avec trois scénarios à lire pour le lendemain. Le métier est si prenant qu'on en devient vite usé".

Sa troisième vie

Quand il a senti faiblir l'envie de se lever tôt le lundi matin pour lire un script, il a résolu d'entamer sa troisième vie et créé, en 2008, sa propre boîte de production. Depuis 2008, il est également délégué général du Festival du film francophone d'Angoulême, qui s'achève mercredi. La crise sanitaire a fait de ce rendez-vous incontournable du cinéma français le premier festival en public de l'année.

Du "stress de l'agent", Dominique Besnehard a fait une série : Dix pour cent, dont la quatrième et dernière saison sera diffusée en octobre sur **France 2**, s'inspire largement d'anecdotes de son passé, aussi fournies que son carnet d'adresses.

Le luxe d'un jour à soi

L'ex-dénicheur de talents est loin d'avoir raccroché – mais désormais, dans sa vie de sollicitation permanente, il s'accorde un luxe : "Le dimanche, c'est pour moi." Le matin, il descend petit-déjeuner au Dada (Paris 17e), son "café du commerce", où il se plaît à refaire l'actualité avec les habitués. Avant d'aller s'adonner à son vice : la Fnac voisine, combo inespéré de films, de livres et de bandes dessinées, parmi lesquels il flâne sans fin. "Il y en a qui ont une addiction à des substances illicites, moi j'ai une addiction à la Fnac!"

Le sexagénaire aime tout particulièrement les séances de l'après-midi au théâtre : "Le public a généralement des sonotones, je me sens très jeune au milieu de tous ces vieux, ça me rassure", lance-t-il malicieusement. Mais son dimanche idyllique, déclare-t-il soudain, ce serait "d'avoir le temps d'aller visiter un musée". Car s'il est très à jour sur les sorties cinéma, Dominique Besnehard voit souvent les expositions lui filer entre les doigts. "Mon angoisse, c'est de rater des rencontres de culture", confie-t-il. Et de s'amuser : "Je ne marche peut-être pas assez en forêt..." Dans sa boulimie artistique, le dimanche fait figure d'anxiolytique.

Une monomanie assumée qu'il trimballe depuis l'enfance. Dans la station balnéaire normande, déserte d'octobre à avril, où il grandit, les dimanches s'étirent à perte de vue. Ses parents tiennent une épicerie et travaillent dur, même le septième jour ; son frère jumeau, le dramaturge Daniel Besnehard, "fait ses trucs de son côté". Le jeune garçon se réfugie dans la télévision, accueillie comme un trésor à Noël 1964, où westerns et feuilletons s'enchaînent en noir et blanc. Scotché au poste, il fait des fiches sur les comédiens, dévore les magazines qui content leur vie.

Des piles de films, de livres et de fiches

Monté à Paris "comme un personnage de Balzac" pour intégrer la prestigieuse école de théâtre de

la rue Blanche, Dominique Besnehard emporte avec lui cette habitude. "À retenir, très bonne actrice", inscrit-il sur un petit carnet en découvrant une certaine Nathalie Baye dans un Pirandello. Pour payer ses études, il fait de la figuration à la Comédie-Française, où il guette sur scène Isabelle Adjani, "17 ou 18 ans à l'époque, qui nous transportait". Son sérieux et son sens du détail lui valent d'être repéré par de grands noms comme Jacques Doillon.

Un côté fourmi qu'il n'a pas perdu : à la veille du tournage de l'émission Place au cinéma (**France 5**), le lundi, où il présente un film de son choix, il retourne son appartement pour retrouver telle ou telle critique bien pensée. "Alors chez moi le dimanche, il y en a partout. Et puis je m'énerve, parce que je ne trouve pas!" Les piles de films et de livres, glanés à la Fnac et stockés façon écureuil – bien qu'il n'ait souvent pas le temps de les ouvrir – s'entassent dans sa bibliothèque "pas classée du tout". Devant le champ de bataille dominical, il lui vient parfois l'idée d'y mettre de l'ordre. "Mais ça prendrait une semaine..."



«The Undoing», «The Boys», «Ratched»... les 10 séries les plus attendues de la rentrée

De l'humour, de l'amour, du fantastique, du polar, de la science-fiction... Malgré le confinement, réalisateurs et scénaristes n'ont pas chômé afin de nous livrer en abondance de nouvelles séries. Voici notre sélection. « The Undoing » : revoici Nicole Kidman

OCS. La star de 53 ans incarne dans « The Undoing » une thérapeute heureuse et extrêmement populaire. Jusqu'à ce que son mari, bien sous tous rapports et incarné par Hugh Grant, ne disparaisse soudainement. Un coup de massue qui va lui permettre de découvrir des éléments troubles sur cet homme qu'elle pensait connaître. Ce programme marque les retrouvailles entre l'actrice, également productrice des six épisodes, et David E. Kelley, le scénariste des deux premières saisons de l'excellent « Big Little Lies ».

« The Undoing », 6 épisodes, à partir du 26 octobre.

« The Boys » va tout casser

AMAZON PRIME VIDEO. Revoilà une des séries de superhéros les plus réjouissantes du moment avec son cocktail d'humour, de violence et d'irrévérence. « The Boys » prend le contre-pied du genre en faisant de ses protagonistes des super-ordures. Les vrais héros, ce sont donc une bande de marginaux qui cherchent à lutter contre ceux qui sont vénérés par la majorité de la population grâce à leurs capacités hors du commun. Qualifiés de terroristes par les autorités, le frêle Hughie et ses acolytes tentent de s'organiser...

« The Boys » saison 2, 3 épisodes le 4 septembre, puis un par semaine.

« Emily in Paris » : amour, gloire et marketing

NETFLIX. Roulement de tambours... Voici enfin une série qui serait la digne héritière de la mythique « Sex & the City ». « Emily in Paris », tournée dans la Ville Lumière durant l'été 2019, raconte les tribulations d'une jeune Américaine s'installant dans la capitale pour y travailler dans une agence de marketing. La jeune femme (dont les looks sont pensés par la styliste qui s'occupait du personnage de Carrie Bradshaw dans « Sex & the City ») devra autant séduire ses nouveaux collègues de travail « so Frenchy » et se dépêtrer de quelques amourettes françaises. Dans un premier temps, la diffusion de cette nouvelle production de Darren Star était prévue pour la Paramount, mais c'est finalement Netflix qui l'offrira à ses abonnés en manque de talons aiguilles et de haute couture.

« Emily in Paris », 10 épisodes, prévu à l'automne.

Bienvenue chez les fous de « Ratched »

NETFLIX. Attention, comme à chaque nouvelle série, Ryan Murphy risque bien de créer l'événement. Cette fois, cela sera avec « Ratched », du nom de l'infirmière incarnée par Sarah Paulson, une des actrices fétiches de la star des producteurs sous contrat avec Netflix. Porté par un casting prestigieux comprenant Cynthia Nixon (« Sex & the City ») ou Sharon Stone, cette préquelle du film culte multi-oscarisé « Vol au-dessus d'un nid de coucou » promet de glacer le sang. L'action commence en 1947 et raconte comment Miss Ratched, se faisant passer pour une employée hospitalière bien sous tous rapports, s'avère en réalité un personnage bien plus complexe au dessein plus trouble.

« Ratched », 8 épisodes, à partir du 18 septembre.

Romance et trahisons au « Grand Hôtel »

TF 1. Un jeune homme se fait embaucher dans un hôtel de luxe pour enquêter sur la disparition de sa sœur, licenciée quatre mois plus tôt. C'est le point de départ de « Grand hôtel », véritable saga romanesque qui multiplie les intrigues entre meurtres, amours interdites, tromperies, ambitions personnelles, trahisons, etc. Le casting est cinq étoiles : Carole Bouquet, Anny Duperey,

Hippolyte Girardot, Bruno Solo, ainsi que les plus jeunes Solène Hébert, Victor Meutelet, Maxence Danet-Fauvel et Alain-Fabien Delon. Une fiction réussie qui coche toutes les cases du genre avec un cadre magnifique en bonus.

« Grand Hôtel », 8 épisodes à raison de 2 par semaine, à partir du 3 septembre.

Rions de la télé réalité avec « la Flamme »

CANAL +. Portée par Jonathan Cohen qui en est également coréalisateur, coscénariste et coproducteur, « la Flamme » est une comédie qui se moque des émissions de rencontres façon « Bachelor ». Elle sera présentée en ouverture du festival Canneséries, le 9 octobre. La liste de ceux qui entoureront l'acteur est impressionnante, avec notamment Géraldine Nakache, Vincent Dedienne, Adèle Exarchopoulos, Leïla Bekhti, Florence Foresti, Ramzy Bedia, Pierre Niney, Angèle, Laetitia Casta, Gilles Lellouche, Orelsan...

« La Flamme », 9 épisodes, prévu en octobre.

Les agents de « Dix pour Cent » sur le fil

FRANCE 2. Un casting de luxe et peut-être un dernier tour de piste pour les agents des étoiles du cinéma... La saison 4 de la série « Dix pour cent », coproduite et inspirée par Dominique Besnehard et qui raconte les péripéties d'une agence artistique chargée de gérer les stars, devrait une nouvelle fois faire l'événement sur **France 2**. Si aucune date de diffusion n'est encore annoncée, les deux premiers épisodes viennent d'être projetés au Festival d'Angoulême. Ce cru, annoncé comme le dernier, promet une affiche digne du festival de Cannes, de Sigourney Weaver à Charlotte Gainsbourg, de Franck Dubosc à Sandrine Kiberlain, en passant par Muriel Robin, Jean Reno ou le champion de basket Tony Parker.

« Dix pour cent », saison 4, 6 épisodes, prévu cet automne.

Dernière enquête pour « Engrenages »

CANAL +. La der des ders... Quinze ans après leur première apparition sur Canal +, les flics de la 2e DPJ mèneront leur ultime enquête à partir du 7 septembre. La série policière, qui a ouvert la voie à une nouvelle génération de fictions, s'achève en beauté avec une intrigue autour de la mort d'un jeune migrant isolé. Cabossés, disloqués, les policiers se remettront-ils de l'incarcération de Gilou, l'un des piliers du groupe qui, en prison, va être amené à se rapprocher d'une figure du banditisme? Une fin soignée, haletante entre ombre et lumière à ne pas rater.

« Engrenages », saison 8, 10 épisodes, à partir du 7 septembre.

Ah ça ira, ça ira, ça ira, avec « la Révolution »

NETFLIX. Cette nouvelle production française pour le géant du streaming reprend une recette éprouvée : revisiter l'histoire, en mélangeant personnages réels et imaginaires. La période choisie est celle de la chute de l'Ancien régime, et met en vedette Joseph Guillotin, futur inventeur de la guillotine, qui enquête au moment où une mystérieuse maladie se répand parmi la noblesse, les infectés s'en prenant aux gens du peuple.

« La Révolution », nombre d'épisodes non précisé, à partir d'octobre.

« The Walking Dead : World Beyond » : les zombies ne meurent jamais

AMAZON PRIME VIDEO. La saga phénomène « The Walking Dead » a beau bientôt tirer sa révérence, avec une fin de 10e saison très attendue, l'univers imaginé par le showrunner Frank Darabont et le dessinateur Robert Kirkman, va prochainement connaître une nouvelle extension. Après « Fear the Walking Dead », voici un deuxième dérivé, « World Beyond », censé se dérouler au sein de la première génération qui n'a connu qu'une Terre post-apocalypse dévastée par les morts-vivants. De quoi redonner du mordant à des zombies qui commençaient à ne plus trop avoir la niaque?

« The Walking Dead: World Beyond », 10 épisodes, à partir d'octobre.

AVANT-PREMIÈRE

ANGOULÊME 2020 VU PAR DOMINIQUE BESNEHARD

Le délégué général du Festival du film francophone détaille cinq temps forts de cette 13^e édition qui aura lieu du 28 août au 2 septembre. ♦ PAR THIERRY CHEZE



Une édition qui essuie les plâtres

Le premier grand festival de cinéma post-confinement avec du public se tiendra donc à Angoulême. Le fruit pour Dominique Besnehard et sa complice Marie-France Brière d'un long acharnement. « Pendant tout le confinement, je n'avais qu'une angoisse. Que cette édition soit annulée. » Malgré son assise financière solide. « En 2019, notre budget était composé de 60 % d'argent privé et 40 % d'argent public. On a pu conserver le financement public. Et si certains sponsors se sont retirés, d'autres sont arrivés. Mais il a fallu attendre que les feux passent au vert côté sanitaire. » L'autorisation leur est finalement accordée, et de toutes les manifestations de la rentrée, Angoulême se retrouve le premier à faire feu. « Les grands rassemblements sont autorisés à partir du 1^{er} septembre. Mais on nous a permis de débiter le 28 août. On y tenait pour que symboliquement un festival francophone donne le coup d'envoi de la reprise. » Dès lors, il va falloir s'adapter aux circonstances. « On va renoncer à l'un des charmes d'Angoulême – ces longues files d'attente avant d'accéder aux films – en installant un système de préservation par internet. Les salles ne devront être remplies qu'à 70 %. Mais on tenait à ce que le festival ait lieu pour offrir une rampe de lancement aux films qu'on a aimés. » Comme l'an passé pour *Au nom de la terre*, primé avant de réunir près de 2 millions de spectateurs dans toute la France.



La renaissance d'une salle

Pour remédier à ces jauges réduites, le festival va se déployer dans deux lieux supplémentaires. Le Grand Théâtre de la ville et L'Éperon, qui avait fermé ses portes en 1996. Une réouverture à l'initiative de Dominique Besnehard et Marie-France Brière. « C'est pour moi l'événement de cette édition. La réouverture d'une salle en plein centre-ville n'est pas un phénomène si fréquent ! Elle récompense notre opiniâtreté à avoir su réunir des partenaires privés et publics alors que tant de gens nous disaient que c'était impossible. » En réouverture du festival, L'Éperon accueillera la projection du *Spartacus* de Kubrick, présenté lors de son inauguration, le 30 janvier 1962. Ses 250 fauteuils recevront ensuite les films de la compétition.

Slalom
de Charlène
FavlerGarçon chiffon
de Nicolas Maury

Cannes à l'honneur

Par son positionnement fin août, Angoulême sera le premier festival à projeter des films auréolés du label Cannes 2020 décerné par Thierry Frémaux. On en retrouve cinq dans la compétition : *Antoinette dans les Cévennes* de Caroline Vignal, *Un triomphe* d'Emmanuel Courcol et trois premiers longs : *Garçon chiffon* de Nicolas Maury, *Ibrahim* de Samir Guesmi et *Slalom* de Charlène Favler. Mais le festival aura aussi un air de Croisette avec la Carte blanche

donnée à la Semaine de la critique. « Il existe un cousinage entre nous. On a sélectionné beaucoup de films qu'on a découverts dans cette section. Et nombreux ont connu un beau destin à Angoulême, comme *Petit Paysan* ou *Shéhérazade*. » Son délégué général, Charles Tesson, présentera donc *De l'or pour les chiens* d'Anna Cazenave-Cambet, *La Nuée* de Just Philippot, *Sous le soleil d'Alice* de Chloé Mazlo et *La Terre des hommes* de Naël Marandin.



Angoulême, terre grolandaise

Benoît Delépine et Gustave Kervern présideront le jury de cette édition 2020. Mais leur présence ne se limitera pas à ce rôle. « Chaque année, nous invitons un pays francophone dont nous projetons plusieurs films. Cette année, l'Algérie aurait dû être à l'honneur, mais on ne voyait pas comment maintenir cet hommage sans la présence des talents algériens. Alors, Marie-France a eu l'idée d'inviter le Groland, dont le drapeau flottera sur la mairie. Et Gustave et Benoît présenteront un film sur le cinéma grolandais avec Bertrand Tavernier comme intervenant-historien. »



Le clin d'œil à Dix pour cent

« Comme le festival de la télévision à La Rochelle a été annulé, on a voulu présenter les deux premiers épisodes de la dernière saison de *Dix pour cent*. L'un avec Charlotte Gainsbourg, l'autre avec Franck Dubosc. » Angoulême avait déjà accueilli des épisodes de la série, en 2015, avant la diffusion de sa première saison. « On n'en menait pas large alors. Nous n'avions aucune idée de la manière dont le métier et le public allaient réagir. Et la salle n'était pas pleine... Même mon oncle avait séché, m'expliquant qu'il rattraperait la série à la télé ! On n'était pas totalement rassurés après la projection. » Depuis, la roue a tourné et la série est devenue une valeur sûre de l'audience. « Quand on a annoncé la projection de ces épisodes, j'ai senti un engouement qui me touche beaucoup. » Car il ne faut jamais oublier qu'à l'origine, peu croyaient en cette série, que refusa Canal+ avant que *France 2* ne s'engage. ♦



FESTIVAL DU FILM FRANCOPHONE D'ANGOULÊME

Du 28 août au 2 septembre

• Renseignements www.filmfrancophone.fr



■ EN COUVERTURE

Les fictions françaises en mettre plein la vue!

Biopic de Grégory Lemarchal, cavale de Xavier Dupont de Ligonnès, nouveau feuilleton quotidien... Pour la rentrée, les chaînes vont lancer une salve de séries et téléfilms inédits. Nous avons sélectionné pour vous les fictions à ne pas rater.

Après un printemps de vaches assez maigres, la rentrée s'annonce riche en fictions françaises, avec des pépites mitonnées aux petits oignons par les principales chaînes. TF1 et France 2 ouvrent le feu cette semaine avec *Trop jeune pour moi* (p. 43) et la saga *Grand Hôtel* (p. 78) sur la Une, et la minisérie *La Garçonne* (p. 42) sur la Deux. Mais ce n'est qu'un début. D'autres fictions inédites se profilent, qui vont vous raconter des histoires de vies hors norme, vous glacer le sang ou vous serrer le cœur. Faits divers, biopics, émotion, nouvelle série quotidienne de TF1... Voici les immanquables à venir.

■ STÉPHANIE FUZEAU et CLAIRE LAVARENNE

— POUR REVIVRE D'INCROYABLE DESTINS

Pourquoi je vis (TF1)

Adapter la vie d'un artiste dont l'image reste très présente dans l'esprit du public relève de la gageure. TF1 a décidé de relever le défi en portant à l'écran, le 7 septembre, le parcours de Grégory Lemarchal, inoubliable gagnant de son télé-crochet *Star Academy*, disparu à l'âge de 23 ans des suites de la mucoviscidose. Mickaël Lumière, qui prête ses traits à l'interprète de la chanson *Écris l'histoire*, offre une prestation très juste.

TÉLÉFILM. Avec Mickaël Lumière, Arnaud Ducret, Odile Vuillemin.

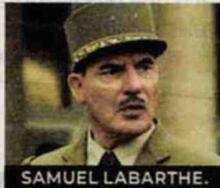


MICKAËL LUMIÈRE.

De Gaulle, l'éclat et le secret (France 3)

Chaque personnage légendaire possède ses parts d'ombre et de lumière. Derrière le parcours du militaire et de l'homme politique, ce biopic sur Charles de Gaulle lève le voile sur le chef de famille. Samuel Labarthe incarne « l'homme qui a dit non » avec une justesse saisissante. Un voyage dans le temps et dans l'âme de celui qui reste un symbole de la France.

SÉRIE EN 4 ÉPISODES. Avec Samuel Labarthe.



SAMUEL LABARTHE.

— POUR S'ÉMOUVOIR

Apprendre à t'aimer (M6)

La naissance d'une petite fille atteinte de la trisomie 21, maladie qui n'avait pas été décelée durant la grossesse, vient bouleverser la vie et les certitudes de Cécile et Frank.

Est-ce honteux d'avoir du mal à aimer son enfant ? Un sujet tabou pour lequel la réalisatrice a interrogé une trentaine de familles afin d'être au plus proche de la réalité. Cette fiction sera la pièce maîtresse d'une grande soirée spéciale proposée mardi 8 septembre.

TÉLÉFILM. Avec Julie de Bona, Ary Abittan, Annie Grégorio.

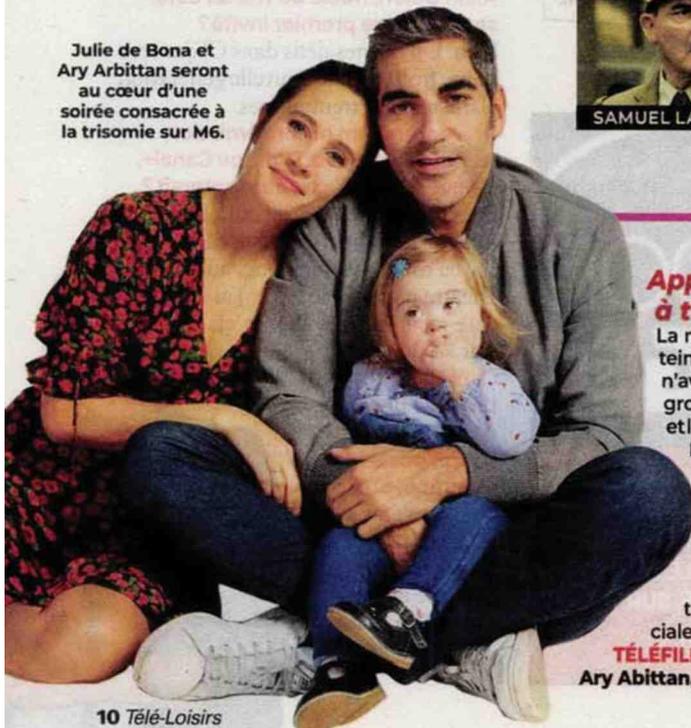


MÉLANIE THIERRY.

No Man's Land (Arte)

À travers l'histoire poignante d'un jeune Français parti à la recherche de sa sœur, présumée morte, cette production internationale nous plonge au cœur du conflit syrien, du côté des combattantes kurdes. Un récit singulier et salutaire sur une région du monde assez mal connue.

SÉRIE EN 8 ÉPISODES. Avec Félix Moati, Mélanie Thierry, James Purefoy.



Julie de Bona et Ary Abittan seront au cœur d'une soirée consacrée à la trisomie sur M6.



vont vous

Arnaud Ducret est bluffant dans ce rôle inspiré de Xavier Dupont de Ligonnès.

POUR SE FAIRE PEUR



ALIX POISSON.



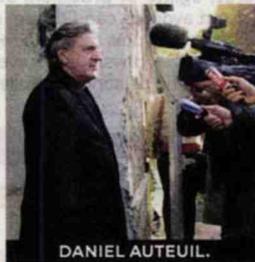
MARIE COLOMB ET NOAM MORGENSZTERN.

Laëtitia (France 3)

Spécialiste du fait divers, le documentariste et réalisateur Jean-Xavier de Lestrade propose une dissection implacable et sans voyeurisme de l'affaire Laëtitia Perrais, survenue près de Pornic, en 2011. À 18 ans, Laëtitia, que la jeune Marie Colomb incarne avec conviction, est assassinée et démembrée par Tony Meilhon, qualifié de « grand déséquilibré psychopathe ». Le réalisateur s'est appuyé sur le livre d'Ivan Jablonka, *Laëtitia ou la Fin des hommes* (éd. Seuil). La performance de Noam Morgensztern, dans le rôle du meurtrier, vous glacera le sang.
SÉRIE EN 6 ÉPISODES. Avec Alix Poisson, Sophie Breyer, Sam Karmann, Marie Colomb, Noam Morgensztern.

Le Mensonge (France 2)

Considéré trop souvent comme une preuve irréfutable, le témoignage d'un enfant peut conduire à l'erreur judiciaire. Claude, notable respecté, est accusé par son petit-fils, Lucas, de s'être livré sur lui à des attouchements. Le suspect nie. Qui ment ? Une fiction inquiétante, librement adaptée du livre autobiographique de Christian Iacono (éd. Sudarènes), ex-maire de Vence (Alpes-Maritimes), condamné puis blanchi, qui marque aussi la première expérience télé de Daniel Auteuil.
SÉRIE EN 4 ÉPISODES. Avec Daniel Auteuil, Charlie Bruneau, Grégoire Bonnet, Victor Meutelet.



DANIEL AUTEUIL.

Un homme ordinaire (M6)

Arnaud Ducret s'est glissé dans la peau du disparu le plus célèbre de France, Xavier Dupont de Ligonnès, rebaptisé dans cette série Christophe de Salin. Méconnaissable et bluffant dans ce rôle à contre-emploi, le comédien incarne l'homme suspecté d'avoir assassiné sa femme et leurs quatre enfants en 2011 avant de se volatiliser. Ce mystère, qui fascine encore tout le pays, est traité à travers le regard d'une journaliste jouée par Émilie Dequenne. M6 pourrait diffuser cette minisérie au début de l'automne ou la garder pour 2021, qui marquera les 10 ans de l'affaire.
SÉRIE EN 4 ÉPISODES. Avec Arnaud Ducret, Émilie Dequenne.



POUR LEUR DIRE AU REVOIR



Maxime (Clément Rémiens) va faire le lien avec *Demain nous appartient*.

POUR AUGMENTER LA DOSE DE HÉROS QUOTIDIENS

Ici tout commence (TF1)

TF1 lancera à l'automne cette série dérivée de *Demain nous appartient*, qui a pour cadre une école de cuisine gastronomique. De la série mère, vous retrouverez Maxime, Rose et Antoine, mais aussi de nouveaux personnages incarnés par un beau casting : Elsa Lunghini, Catherine Marchal, Bruno Putzulu ou Agustín Galiana.
FEUILLETON QUOTIDIEN. Avec Clément Rémiens, Vanessa Demouy, Frédéric Diefenthal, Catherine Marchal.

Engrenages (Canal+)

Cette fois, c'est sûr, l'équipe du capitaine Berthaud (Caroline Proust) va rattraper pour de bon au terme de cette huitième saison de loyaux services. Diffusée dans plus de 70 pays, la série policière a décroché l'international Emmy award de la meilleure série dramatique, en 2015. À noter, l'arrivée du rappeur Kool Shen, ex-NTM, dans le rôle d'un braqueur charismatique. La diffusion débute le lundi 7 septembre.
SÉRIE EN 10 ÉPISODES. Avec Thierry Godard, Audrey Fleurot, Tewfik Jallab.



SIGOURNEY WEAVER ET FANNY SIDNEY.

Dix pour cent (France 2)

Série devenue culte sur le quotidien d'agents artistiques, *Dix pour cent* s'offre une quatrième et ultime saison en fanfare avec du lourd côté invités ! On y verra pêle-mêle Sigourney Weaver, Jean Reno, Charlotte Gainsbourg, Mimie Mathy, Franck Dubosc, José Garcia ou Sandrine Kiberlain.
SÉRIE EN 6 ÉPISODES. Avec Thibault de Montalembert, Camille Cottin, Grégory Montel, Fanny Sidney.



TEWFIK JALLAB (À GAUCHE) ET CAROLINE PROUST.